



Centre universitaire BELHADJ Bouchaib d'Ain-Temouchent
Institut des Lettres & des Langues
Département des Lettres & Langue française

Mémoire de master

Spécialité :
Didactique des langues étrangères

Intitulé :

**Le rôle des interactions verbales dans
l'enseignement/apprentissage du FLE**

Des apprenants de la 3^{ème} AS .L

Présenté par :
- NEHARI Soulaf

Encadrant :
- M .DAHO Ahmed

Membres du jury :

BELARBI Said	M.C.A.	Univ. Tlemcen	Président
GHERIBI Sarra	M.A.B.	C.U.B.B.A.T.	Examineur
DAHO Ahmed	M.A.A.	C.U.B.B.A.T.	Rapporteur

Septembre 2019

Remerciements

Je remercie mon encadrant M. DAHO Ahmed pour sa patience et ses conseils précieux.

Je remercie également les membres du jury qui ont accepté d'évaluer ce travail.

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à tous mes enseignants de la graduation (Licence et Master).

Dédicaces

Je dédie cet événement marquant de ma vie à ma grand mère quoi que je fasse ou que je dise ; je ne saurai point la remercier comme il se doit.

A mes parents et mon mari qui ont été toujours à mes côtés pour me soutenir et m'encourager.

A tous ceux que j'aime et ceux qui m'aiment...

Sommaire

Introduction générale.....	5
Chapitre 1 : L'interaction Verbale : Concepts et éléments définitionnels.....	9
2.1. L'interaction	10
2.2. L'interaction verbale.....	11
2.3. Les caractéristiques de l'interaction verbale	13
2.4. Les types d'interactions verbale	13
2.5. Les fonctions de l'interaction verbale	14
2.6. Les éléments constitutifs de l'interaction verbale	15
2.7. La motivation.....	16
2.8. L'échange	17
Chapitre 2 : L'interaction verbale dans le contexte didactique	19
3.1. L'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE	20
3.2. L'évolution des méthodologies en FLE	20
3.3. L'interaction verbale comme moyen d'apprentissage.....	24
3.4. L'interaction verbale comme objectif dans apprentissage	24
3.5. La classe comme espace interactionnel	25
3.6. Les rôles interactionnels dans la classe de FLE	28
3.7. Les stratégies mises en œuvre par l'enseignant en situation d'interaction.....	29
Chapitre 3 : Présentation et analyse des données	32
4.1. Méthode de travail	33
4.2. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire	33
Conclusion générale	48
Bibliographie	51
Annexes	54

Introduction générale

Le français comme langue étrangère en Algérie bénéficie d'un statut et d'une place importante dans le système éducatif. Il est considéré comme première langue étrangère à apprendre dans les trois cycles de l'enseignement/apprentissage.

Le domaine de l'oral constitue une primauté et une compétence indispensable à maîtriser. C'est la raison pour laquelle, son statut est constamment redéfini dans plusieurs méthodologies et approches.

En effet, dans le contexte algérien l'enseignement / apprentissage de l'oral avec ce qui engendre comme phénomène d'interaction, représente le socle de la communication. Il fait partie intégrante du paysage institutionnel scolaire. Il est l'un des enjeux prioritaires au Secondaire et l'un des apprentissages les plus complexes que les enseignements ont à développer chez les apprenants. Cet enjeu commence à partir du Primaire et se poursuit jusqu'à la fin du cursus fondamental.

De nos jours, la faculté de communiquer et devenue un facteur déterminant de la réussite sociale et professionnelle en tant qu'être sociaux, nous vivons dans un monde de dialogue où les individus se trouvent constamment en situations de communication et surtout d'interactions verbales, qui exigent une bonne maîtrise de la langue étrangère surtout quant à son aspect oral.

GÉRARD Beaulieu dira : « *l'aisance à l'oral, la facilité de communiquer, d'argumenter à l'oral est un facteur essentiel de réussite sociale et professionnelle, alors que l'inverse explique bien des échecs* » (2008 : p 3).

L'interaction verbale avec toute sa diversité, offre un riche domaine exploitable sous divers angles et dans divers buts : Qui est directement en relation avec la vie quotidienne de tout individu .De plus , elle a aussi une place indéniable dans le domaine de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, qui son but premier c'est d'apprendre à parler, à lire et à écrire Donc -de communiquer .Ce qui va permettre aux apprenants d'être en contact avec d'autres cultures et développer chez eux la compétence interculturelle.

L'acquisition d'une compétence linguistique ne suffira pas pour communiquer, mais il faut être capable à utiliser les formes linguistiques dans le but d'interagir.

Dans ce fait, cette étude en didactique s'intéresse à mettre en lumière la valeur de l'interaction dans l'enseignement / apprentissage du FLE.

Notre réflexion s'inscrit dans la perspective didactique dont l'intitulé est : L'impact des interactions verbales dans l'enseignement /apprentissage du FLE en contexte algérien Cas des apprenants de la 3^e année secondaire.

Le choix de ce thème émane d'un constat dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère, qui révèle que malgré les efforts des enseignants et le nouveau dispositif mis en œuvre pour l'amélioration de l'oral à travers les nouveaux programmes, les apprenants en classe de terminale rencontrent des difficultés à s'exprimer oralement et interagir en langue française .Un certains nombres d'enseignants du secondaire ont confirmé le même constat .ils affirment que de nombreux apprenants restaient passifs , sauf ce qui intervenaient pendant le cours ,tandis que autres se les contentent d'écouter.

En d'autres termes, après douze ans d'apprentissage de français, les apprenants de la troisième année secondaire qui s'apprêtent à passer à l'université avec le même handicap seront incapables de développer des compétences communicatives et interactionnelles en langue étrangère qui puissent les mener vers une autonomie langagière.

A travers cette recherche nous voulons montrer que la motivation et la stimulation de l'apprenant à intervenir et à participer oralement dans la classe c'est un facteur essentiel pour réussir l'enseignement/apprentissage du FLE, également nous nous intéressons à l'échange entre l'enseignant et les apprenants. Ainsi l'influence exercée par l'enseignant sur ses apprenants pour les inciter à mieux s'exprimer et à s'engager dans un échange oral, dans l'objectif est de répondre à cette problématique :

- Quel est le rôle des interactions verbales dans le développement de la compétence orale dans une classe de FLE ?

Autrement dit, la fonction des interactions verbales dans l'enseignement/apprentissage du FLE

La compétence de l'oral représente l'un des aspects favorable pour l'acquisition d'une langue étrangère, qui ne s'acquiert que par l'interaction verbale. Il est utile donc d'inciter l'apprenant à interagir en langue étrangère dans la classe.

Pour que nous puissions répondre à notre problématique nous développerons les hypothèses suivantes :

- Les pratiques interactives verbales favorisent l'acquisition des compétences communicatives en FLE.

- Construire des savoirs qui permettent à l'apprenant de maîtriser l'utilisation du langage dans sa fonction cognitive.

Notre travail sera donc articulé en trois chapitres. Un premier chapitre théorique intitulé : *L'interaction verbale : concepts et éléments définitionnels*. Dans lequel nous présenterons les notions fondamentales ayant une relation avec l'interaction verbale. Ce chapitre prendra en charge: l'interaction verbale, l'interaction, les types d'interactions verbales la motivation et le concept de l'échange.

Un deuxième chapitre intitulé : *L'interaction verbale dans le contexte didactique*. Dans lequel nous donnerons un aperçu sur les différentes méthodologies du FLE. Nous présenterons l'oral dans l'enseignement l'apprentissage du FLE, les interactions comme moyen et objectif dans l'apprentissage du FLE.

Nous discuterons aussi sur le déroulement des interactions verbales entre l'enseignante les apprenants et entre les apprenants entre eux. Et nous allons également élaborer le rôle de l'apprenant, le statut et le rôle de l'enseignant et les stratégies mises en œuvre en situation d'interaction. Tous ces points seront discutés plus en détail dans ce qui suivra.

Un troisième chapitre pratique intitulé : *Présentation et analyse des données*. Ce chapitre sera consacré à la présentation de l'enquête effectuée à travers un questionnaire destiné aux enseignants du FLE du cycle secondaire. Et ce dans le but d'obtenir des informations nécessaires.

Enfin, nous achèverons notre travail par une conclusion générale qui présentera sommairement les résultats de cette étude et les perspectives envisagées.

Chapitre 1 :
L'interaction Verbale :
Concepts et éléments définitionnels

Dans ce chapitre nous aborderons quelques concepts fondamentaux relatif à l'interaction, ces concepts peuvent nous rapprocher de la compréhension de la notion de l'interaction verbale.

2.1. L'interaction

L'interaction représente l'un des piliers de la didactique du FLE lors des savoirs enseignés, il s'agit de l'échange de la prise de parole entre l'enseignant et l'apprenant ou l'apprenant et l'apprenant dans un contexte scolaire. Le petit robert la définit couramment comme : « une action réciproque » (1994).

Le concept d'interaction trouve son origine d'abord dans le domaine des sciences de la nature et de la vie puis au science humaine il qualifie « les interactions communicatives » en la présence bien entendu de deux ou trois acteurs. Pour P. BANGE, le terme interaction, commence d'abord par « l'action », car il définit le terme interaction comme « action sociale »

« Réciproque » (2008, p26). Quant à GOFFMAN le fondateur de l'interactionnisme ; le terme interaction et l'équivalent du mot « rencontre », dans cette perspective il affirme que : « par interaction :on entend toute l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres de l'ensemble donnée de trouver en présence continue les uns des autre » (1992,p145), il a utilisé le terme « rencontre » parce qu'il a vu que les membres de l'interaction se trouve en présence de continue , les uns, les autres . Autrement dit c'est un réseau de rencontre entre deux acteurs ou plus.

En revanche, C. KERBRAT ORRECHIONI confirme que l'interaction ne signifie pas « rencontre ».elle justifie sa confirmation que le terme interaction est plus ambigu que rencontre .Toute rencontre contient plusieurs interactions verbales .Pour elle : « *l'interaction est un processus déclenché par des individus qui entreprennent des actions pour communiquer entre eux .Les actions sont régies par les règles sociales des individus en interaction* » (1992, p13).

Elle est par définition « l'unité de rang supérieur ». Elle dépend du nombre et de la nature des apprenants, de l'unité de temps et des critères thématiques liés aux contenus de l'apprentissage. MAINGUENEAU témoigne de l'importance de l'interaction vis-à-vis de l'énonciation, il considère que « l'énonciation ne repose pas sur le seul énonciateur : c'est l'interaction qui est première » (1996, p36). Cela signifie que pour arriver à l'interaction, on a

besoin de conjuguer les efforts de l'enseignant et ceux de l'apprenant puisque selon P. CLERMONT : « c'est une situation de rencontre entre deux acteurs (.....) C'est une action commune de plusieurs individus » (1996, p 67).

L'interaction se caractérise par la souplesse dans la continuité, .KERBRAT ORRECHIONI confirme que : « Pour qu'il ait à faire à une seule et même interaction, il faut et il suffit que l'on ait un groupe de participants sans rupture, qui dans un cadre spatio-temporel modifiable mais sans rupture. Parlent d'un objet modifiable mais sans rupture » (1998, p39).

L'interaction est une communication entre deux ou plusieurs personnes dans l'objectif est d'échanger des informations qu'on les utilise à bon sens.

La communication et l'interaction sont deux concepts fortement liées. Elles vont ensemble cependant « la communication » met l'accent sur l'idée d'un transfert de messages, donc sur ce processus qui garantit ce transfert, « l'interaction » met l'accent sur le phénomène d'influence mutuelle, mais également de transformation

PHJONNAERT et C. VANDER BORTH et al affirment que la relation didactique peut être considéré comme l'ensemble des interactions qu'entretiennent entre eux des apprenants et un enseignant dans la réalisation d'une action finalisée à propos d'un contenu d'enseignement et d'apprentissage dans un cadre spatio-temporel déterminé , en général le cadre scolaire. (2003)

Selon P. CLERMONT l'interaction est un échange communicatif que les différents participants appelés aussi « *interactants* » *exercent les uns sur les autres un réseau d'influence mutuelles* » (1996, p 67).

Pour J. DUBOIS l'interaction dans l'enseignement du français langue étrangère est une communication dont « l'échange verbal entre un sujet parlant qui produit un énoncé destiné à un autre sujet parlant et un interlocuteur dont il sollicite l'écoute et/ou réponse explicite ou implicite » (1973, p 80).

2.2. L'interaction verbale

L'interaction verbale est une notion constituée de deux termes. D'une part « interaction », définie selon le dictionnaire le LAROUSSE par « l'influence réciproque de deux phénomènes. De deux personnes » (2009, p.545). Et d'une autre, le terme « verbale » qui sous entend l'usage d'un code langagier articulé.

À partir de cela, ce concept d'interaction verbale peut être décrit par l'influence qu'exerce des interlocuteurs, les uns sur les autres dans une présence effective par toute sorte d'échange oral.

D'autre part, ce même concept était l'objet de plusieurs définitions et par plusieurs linguistes. Selon TRAVERSO « il correspond à ce qui se passe lorsque plusieurs personnes se trouvent réunies ».

Cela veut dire qu'un processus d'interaction ne se produit et ne fonctionne qu'avec la présence de plusieurs participants dans un même cadre spatio-temporel. C'est en effet, la présence de plusieurs interlocuteurs qui s'engagent répétitivement dans des échanges oraux.

On appelle « interaction verbale » tous les échanges oraux effectués entre deux ou plusieurs personnes. BAKHTINE affirme que : « L'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage » (2009, p 87). Cela veut dire que dans son usage, le langage implique fondamentalement « l'échange », ce mot à son tour indique qu'il y ait une « réciprocité ».

Le terme « interaction » renvoie à l'idée d'une communication intentionnelle entre des individus et le terme « verbale » à l'échange de paroles.

L'interaction verbale, et/ou conversationnelle, est une forme d'expression directe qui permet aux sujets parlants de prendre part à un discours construit en coopération, elle est un exercice de la parole qui implique un échange entre des participants ayant des influences les uns sur les autres. En effet, « parler, c'est interagir » (GUMPERZ, 1989 : 13). Au cours d'un échange conversationnel, les intervenants travaillent à changer les autres, c'est aussi eux-mêmes qu'ils changent sous l'action des autres (Kastler, 1998 : 28) le discours est conçu au sein d'une collective où les interactions verbales sont des relations dynamiques, de communication et d'échanges, valorisées à l'intérieur d'une communauté linguistique.

Nous notons que les activités d'interactions verbales favorisent l'échange d'idées et aident les élèves à raffiner leur réflexion, à interpréter autrement ce qu'ils entendent ou ce qu'ils lisent et à faire des liens entre ce qu'ils sont en train d'apprendre et ce qu'ils savent déjà. Elle les amène également à renforcer les habiletés sociales qu'ils doivent utiliser dans tout contexte, soit l'habileté à écouter attentivement, l'habileté à respecter autrui et l'habileté à prendre la parole de façon appropriés.

2.3. Les caractéristiques de l'interaction verbale

L'interaction verbale est un phénomène à plusieurs caractéristiques, elle se caractérise généralement par la coprésence des sujets en interaction et cette coprésence leur permet de se comprendre mutuellement en s'appuyant sur des éléments verbaux et non verbaux (mimiques, gestes, regards etc.). Elle leur permet également de s'influencer réciproquement à travers leurs comportements.

Elle se caractérise également par la cogestion du processus communicatif des sujets en interaction. Donc les deux partenaires de la communication sont responsables du bon déroulement, c'est-à-dire le succès ou l'échec de la communication, puisqu'ils visent à « communiquer » l'un avec l'autre, tout en participant à la gestion de l'interaction du début à la fin en vue d'assurer l'intercompréhension.

L'interaction verbale est aussi caractérisée par le respect de certaines règles pour son accomplissement dont celle du principe de coopération « principe d'interaction » se présente comme une convention générale de l'interaction mise en œuvre à l'aide d'un ensemble de conduites qui spécifient ce que les partenaires doivent faire pour agir d'une manière sensée, raisonnable, rationnelle, voire compréhensible. Dans ce travail communicatif, les apprenants font usage de tous leurs sens pour réussir à transmettre leurs messages en associant le verbal et le non verbal.

De ce fait, nous pouvons dire que l'interaction verbale se caractérise par la présence de deux ou plusieurs partenaires en situation d'échange verbal. Elle repose sur une gestion collaborative de cet échange- gestion dans laquelle le langage non verbal joue un rôle important.

2.4. Les types d'interactions verbale

L'interaction verbale présente deux types généraux: L'interaction symétrique et l'interaction asymétrique (complémentaire).

2.4.1. Les interactions symétriques

Une interaction dite symétrique c'est une interaction entre des acteurs qui entretiennent entre eux des relations sociales de nature égalitaire, c'est-à-dire les interactants sont dans le même cadre interactif où ils se trouvent engagés .chaque partenaire a le droit d'avancer ses propos et répondre.

Selon R. VION, sont généralement des interactions incomplémentaires « non complémentaires ». Elles se caractérisent essentiellement par le rapport de place entre les sujets parlants, l'égalité entre les participants où ils partagent les mêmes droits. R. VION affirme¹ que : « Le rapport de place entre deux individus qui s'engagent dans une interaction non complémentaire n'est donc pas fixé de manière explicite, si ce n'est par l'histoire interactive dans laquelle s'inscrit cette rencontre ». Nous citons : la conversation, le débat, le dialogue, la discussion, la dispute.

2.4.2. Les interactions asymétrique

Une interaction asymétrique dite complémentaire se caractérise essentiellement par le rapport d'inégalité entre les partenaires, c'est-à-dire la haute position ne contribue nullement avec la base. Elle se fait dans un cadre interactif caractérisé par rapport de place hiérarchique, c'est-à-dire que les participants occupant deux positions, une haute ou « supérieure » et autre basse ou « inférieur ».

A titre d'exemple, le rapport entre directeur /employeur ce qui veut dire que votre directeur ne peut pas être votre ami.

Selon R. VION, les interactions complémentaires ; « se développent à partir d'un rapport de place complémentaire souvent appréhendées en terme d'inégalité » (2006,p129). Ce qui veut dire que les participants ne partagent nullement les mêmes droits.

Dans notre cas d'études le pouvoir semble entre les mains du professeur quand il participe et qu'il lui appartient par son statut (autant qu'enseignant /dominant, également par son âge, son expérience, ainsi que le savoir qu'il possède par rapport à un apprenant). Comme titre d'exemples d'interaction asymétrique nous citons : la transaction, l'entretien, l'enquête, la consultation et l'interview.

2.5. Les fonctions de l'interaction verbale

L'Interaction assure diverses fonctions dans le rapport entre les individus. Les travaux de VION précisent que l'interaction verbale a trois fonctions: la construction du sens, la Construction de la relation sociale et la gestion des formes discursives.

L'une des fonctions de l'interaction verbale porte sur la production du sens par rapport au registre des éléments signifiés et contenu thématique de l'interaction. Ainsi à travers

¹ Ibid. :134

l'échange, les partenaires participent à la production d'un discours cohérent et significatif qui leur permet de se comprendre, exemples, les étudiants sont placés dans une situation d'interaction sur un thème précis où ils s'efforcent ensemble de construire du sens pour se comprendre.

Une autre fonction porte sur l'établissement des relations sociales entre les partenaires du fait que dans la vie sociale, l'interaction verbale est largement marquée par la reconnaissance de la position sociale des partenaires ainsi que les différents rôles qu'ils assument pendant le déroulement de l'interaction. Donc, l'identité sociale de chaque sujet lui permet de se positionner vis-à-vis de son partenaire. Par rapport à notre corpus, par exemple, les interactions entre les apprenants et leur enseignant sont marquées par la position sociale de chacun (Enseignant/Apprenant) et d'autre par le rôle de chacun (Intervieweur/ Interviewé) pendant le déroulement de l'interaction.

La troisième fonction est la gestion des formes discursives qui permet de mettre en évidence l'importance du langage verbal dans la communication sociale. C'est surtout cette dernière fonction qui nous intéresse car elle se manifeste dans les productions orales des apprenants de FLE en interaction avec un enseignant francophone. Il s'agit d'analyser comment les apprenants co-construisent des formes discursives pour gérer et réussir l'interaction verbale en classe de français.

2.6. Les éléments constitutifs de l'interaction verbale

L'interaction verbale généralement se déroule dans un contexte défini entre des sujets qui entretiennent des rapports sociaux de nature différente. Ces rapports sont déterminés dans la compréhension et l'interprétation de toute interaction.

2.6.1. Le contexte de l'interaction

Dans le domaine des relations sociales, les chercheurs tels que, PICARD et MARC, nous proposent de distinguer trois éléments qui constituent la notion du contexte :

- Le cadre qui est formé par les éléments physiques et temporels qui servent de « Décor » à l'interaction.
- La situation, c'est-à-dire le « Scénario » qui définit et organise l'interaction, exemple: cours, réunion de travail, anniversaire...etc.
- L'institution dans laquelle s'inscrit le cadre et la relation (la famille, l'école, l'entreprise...etc.).

En revanche, C. Kerbrat-Orrechioni, précise que le contexte comprend également trois éléments: le cadre qui est le lien physique dans lequel l'interaction se déroule. Les partenaires de l'interaction. Le dispositif met en œuvre pour susciter l'interaction (situation expérimentale et les moyens utilisés pour le recueil des données).

2.6.2. Le statut et le rôle des interactants

Le premier statut concerne les caractéristiques externes par exemple le fait d'être homme, père, fils, frère, médecin, enseignant; élève, etc. Et le deuxième, c'est le fruit de positionnement interne dans une interaction. Par exemple dans un échange verbal un des partenaires peut tenir un rôle d'un demandeur, d'un conseiller etc.

Les études sur les interactions verbales portent sur les rôles des participants pendant le déroulement d'une interaction verbale du fait que chaque sujet assume un rôle qui s'accorde avec son statut et qui lui permet de se positionner et de valider sa présence par rapport à son partenaire.

2.6.3. Le rapport de place

Dans une interaction verbale la place se présente sous forme de positionnement des partenaires selon lequel les sujets interagissent et s'influencent pendant le déroulement de l'interaction.

Le rapport de place se caractérise par une double détermination: De l'extérieur par le statut et les rôles des interactants (médecin, malade, maître, apprenant.....).

De l'intérieur même de la relation par la place subjective que chacun prend par rapport à l'autre (Dominant/Dominé, Demandeur/Conseiller, Éducateur/ Séducteur).

Le rapport de places permet donc de comprendre la relation qui existe entre les partenaires.

2.7. La motivation

Rolland VIAU(1994) nous propose la définition suivante de la motivation :

« La motivation en contexte scolaire est un état dynamique qui a ses origines dans les perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but ».

Selon M. WILLIAMS et R. L. BURDEN, la motivation « *un état d'éveil cognitif et émotionnel qui mène à une décision consciente d'agir et qui provoque une période d'effort intellectuel et/ou physique, pour atteindre un but fixe au préalable* ». (1997)

Selon Mc COMB « *la motivation est le fruit des interactions qui se nouent entre le vouloir de l'élève (motivation, attitude, affection), son pouvoir (aptitude intellectuelles) et le support social (respect, attention, conférence)*» (2001, p 47). Selon lui, la motivation de l'apprenant dépend de trois dimensions essentielles : sa volonté, son pouvoir et le support social.

Quant à D. BARBEAU définit la motivation scolaire dans une approche socio cognitive comme : « ... se définit comme un état, qui prend son origine dans les perceptions et les conceptions qu'un élève a de lui-même. Et de son environnement et qui l'incite à s'engager. A participer et à persister dans une tâche scolaire »(ibid,p54). Dans une perspective socio cognitive, l'estimation que l'apprenant a de soi même, et l'influence de son environnement social constituent deux facteurs essentiels de la motivation, ils l'encouragent à accomplir des tâches scolaires et à marquer des progressions dans son propre apprentissage.

En ce qui concerne la motivation on en trouve deux types :

- la motivation instrumentale : Apprendre une langue pour les études, ou pour le futur métier.
- la motivation intégrée : apprendre une langue pour se débrouiller dans un pays où on parle cette langue, apprendre une langue car l'apprenant a une affinité personnelle pour les personnes qui parlent cette langue.

2.8. L'échange

Le mot échange renvoie à une communication, un envoi réciproque, c'est une fonction fondamentale dans l'interaction verbale, dans lequel les deux participants vont s'impliquer.

Pour AUCHLIN et ZENONE, l'échange repose sur le modèle « question-réponse », ce couple s'appelle acte marqué.

L'échange est le quatrième rang qui joue une fonction primordiale dans l'interaction verbale, dans lequel les deux protagonistes vont s'impliquer. Il se définit comme une unité dialogique qui compose l'interaction, dans la mesure où les constituants sont les interventions.

MOESCHLER affirme que : « L'échange est la plus petite unité dialogique composant l'interaction. Les constituants de l'échange sont les interventions qui entretiennent entre elles des relations illocutoires » (cit. p154).

Pour conclure ce chapitre nous pouvons dire que l'interaction verbale est un échange conversationnel présentée sous plusieurs types entre deux participants ou plus.

En plus, c'est un concept important dans le déroulement d'un cours de FLE, qui s'est évolué au fil du temps dans les différentes méthodes d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère.

Tous ces points seront abordés dans le chapitre suivant.

Chapitre 2 :
L'interaction verbale
dans le contexte didactique

L'interaction verbale a une place dans le domaine de la didactique des langues étrangères en tant qu'instrument de Communication et de socialisation de l'apprenant.

Dans ce deuxième chapitre nous allons discuter sur l'interaction verbale en contexte didactique; son déroulement entre l'enseignant et ses apprenants en prenant compte l'évolution des méthodologies de l'enseignement / apprentissage du FLE.

3.1. L'oral dans l'enseignement/apprentissage du FLE

L'oral représente dans l'enseignement/apprentissage des langues un soubassement indispensable à toute appropriation. Pour ce faire au cours des dernières décennies, les instructions officielles donnent une place importante à l'oral dans tous les cycles scolaires.

En didactique des langues, l'oral désigne : « Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentiques » (2002, p34).

En définissant l'oral comme étant la base première de toute communication. Il occupe une place primordiale pour faire apprendre à communiquer oralement et apprendre à lire et à écrire en utilisant la langue comme moyen servant à communiquer tout message oral.

Le groupe CRÉTEIL a défini l'oral selon quatre axes : « Communiquer, construire sa personnalité et vivre ensemble, apprendre ses conceptions , ses représentations et construire sa pensée sur le langage , la langue est un objet d'apprentissage ».

L'oral est l'objet de toutes les attentions le développement des recherches sur l'oral issues des domaines conjugués de la linguistique , de la psycholinguistique , de la sociolinguistique et de la didactique ont confirmé son omniprésence dans le processus d'enseignement /apprentissage du FLE , cet oral exerce diverses fonctions où l'enseignant choisit la fonction selon le moment de son enseignement.

3.2. L'évolution des méthodologies en FLE

Dans l'enseignement du FLE, l'interaction verbale s'est présentée sous divers types, notamment, des méthodes qui privilégient la pratique orale au sein de la classe.

Dans le processus d'évolution méthodologique en FLE , on assiste à une longue démarche qui s'étale dès la méthode traditionnelle jusqu'à l'approche interactionnelle.

3.2.1. La méthode traditionnelle

Elle est notamment la méthodologie de la grammaire- traduction. Beaucoup des chercheurs considèrent que son utilisation donnait lieu à des nombreuses évolutions qui ont abouti à l'apparition des nouvelles méthodologies.

Cette méthode se basait sur la lecture et la traduction de textes littéraires en langue étrangère, l'oral est mis au second plan. Son seul objectif c'est de faire acquérir une culture littéraire, la production orale ne tient aucune place dans le processus d'enseignement. Le rôle de l'enseignant est important dans cette méthodologie. Par contre, l'apprenant n'ayant aucun pouvoir au sein de la classe.

L'interaction enseignant / apprenant est minime en classe de langue, elle se faisait toujours en sens unique de l'enseignant vers l'apprenant, l'erreur et l'hésitation étaient passibles de punition pour outrager à la langue.

Vers la fin du 19^e siècle cette méthodologie disparaît laissant la place à d'autres méthodes plus captivantes pour l'apprenant.

3.2.2. La méthode directe

Cette méthode a été utilisée vers la fin du 19^e siècle et le début du 20^e siècle en Allemagne et en France, elle s'appuie sur quelques principes dont:

- L'enseignement interdit l'usage de la langue maternelle et utilise directement la langue étrangère qui constitue en même temps l'objet d'étude.
- L'utilisation de la langue orale passe par l'intermédiaire de sa forme écrite.
- L'enseignement de la grammaire étrangère se fait d'une manière inductive, c'est-à-dire les règles s'étudient de manière implicite et non explicite. On privilégie les exercices de conversations et les questions réponses dirigées par l'enseignant.

En effet, par méthode directe on désigne l'ensemble des procédés et des techniques permettant d'éviter le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage.

3.2.3. La méthode audio-orale

Appelée aussi la méthode de l'armée, naît au cours de la 2^e guerre mondiale sous l'institution militaire américaine afin de former rapidement des gens parlant d'autres langues que l'anglais.

Dans cette méthode, la langue est enseignée à partir de dialogues quotidiens enregistrés sur des magnétophones. L'enseignant sert de modèle parfait et les apprenants doivent être capables d'imiter ce qu'il dit afin qu'ils soient compris par des locuteurs natifs, de plus, l'explication est entièrement rejeté du processus d'enseignement, le vocabulaire passait au second plan par rapport aux structures syntaxiques et aux structures linguistiques.

Sur le plan de l'interaction verbale, cette méthode insistait surtout sur les automatismes de la forme de la langue et non sur la communication elle-même. Généralement c'est une approche qui ne s'accorde pas avec l'objectif d'entraîner l'apprenant à communiquer en langue étrangère.

3.2.4. La méthode audio-visuelle

La méthode audio visuelle implique un enseignement grammatical, dont l'objectif porte sur la réutilisation des éléments de dialogue acquis dans des situations différentes utilisées fréquemment par les natifs de cette langue dans leurs échanges oraux, puisque ces formes de dialogue sont considérées plus utiles pour la communication.

Elle est construite autour de l'image et des sons utilisés conjointement, car l'apprentissage se fait par la vue et l'oreille. Le support audio est constitué par des enregistrements magnétiques et le support visuel par des illustrations fixes. Le support écrit est rarement utilisé. La tendance audiovisuelle entraîne l'apprenant à communiquer oralement avec des natifs de la langue étrangère en acquisition dans des situations variables.

3.2.5. L'approche communicative

Elle s'est développée en réaction aux méthodes précédentes, audio-orale et audio-visuelle.

Elle est appelée approche et non méthodologie puisqu'elle a puisé de plusieurs courants de recherches en linguistique et didactique.

Cette approche repose sur l'idée, que les objectifs des apprenants de toute langue étrangère, sont beaucoup changés vers l'acquisition d'une compétence de communication en cette langue.

D'après les principes de l'approche communicative, l'apprenant apprend à communiquer en communiquant, c'est pourquoi il serait souhaitable de l'amener à vivre des situations réelles de communication. C'est à dire de favoriser l'utilisation constante de la langue par des activités sous forme d'échange oral.

De ce fait, cette approche s'intéresse à la communication et le dialogue, elle est en rapport avec l'interaction verbale dans le sens de rendre l'apprenant actif et autonome dans son apprentissage grâce aux échanges verbaux en cours de classe de FLE, l'apprenant peut vaincre sa timidité ou sa frustration, d'exprimer son opinion et sa position devant un sujet.

Concernant le rôle de l'enseignant dans cette approche ; il devient un coordinateur, animateur et s'éloigne de cet enseignement dogmatique et magistral, dont il doit considérer l'erreur comme une composante du processus et non déplorable.

Généralement, nous trouvons dans l'approche communicative, certaines activités qui peuvent pousser les apprenants à communiquer aisément en langue étrangère, et leur donner la motivation de réagir en communiquant dont parmi, le débat, le dialogue, la conversation, etc., qui permettent l'interaction verbale nécessaire pour tout apprentissage.

3.2.6. L'approche interactionnelle

La perspective interactionnelle est le point d'aboutissement d'une évolution de la linguistique, cette linguistique qui avec les avancées théoriques telles que l'énonciation et la pragmatique a pu élargir son domaine et déboucher sur la prise en considération en milieu naturel des divers types d'échanges verbaux.

Cette approche d'enseignement/ apprentissage est centrée sur les interactions à l'intérieur de la classe, sur la spécificité de la communication scolaire et sur les représentations qui sous-tendent cette communication. Elle a apporté une rénovation des méthodes didactiques des langues. KRAMCH dit que :

« Apprendre une langue étrangère ne se limite plus à l'acquisition des structures morphosyntaxiques de celle-ci, l'interaction authentique tient également une place assez grande. Des éléments fonctionnels et interactifs qui font partie de cet enseignement s'acquièrent automatiquement à travers les échanges en langue étrangère » (2006, p38).

Dans cette tendance interactionniste, la communication interpersonnelle dans un cours de langue est considérée comme un travail conscient et systématique sur l'emploi de la langue. Il est conçu que l'apprentissage doit se faire à partir des échanges verbaux qui pourraient avoir lieu dans la vie quotidienne. C'est une approche qui met l'apprenant au centre de ses préoccupations, et vise à détruire l'image passive de l'apprenant pour le transformer en une personne qui prend l'initiative dans son apprentissage.

L'interaction verbale en classe de FLE, repose sur le type de rapport établi entre l'apprenant et l'enseignant. Dans ce contexte, C. Kerbrat-Orrechioni, souligne que « L'interactionnisme consiste d'observer des interactions en milieu scolaire, par la suite, on s'intéressera aussi à la conversation ordinaire selon une perspective linguistique» (2001, p20).

3.3. L'interaction verbale comme moyen d'apprentissage

Les chercheurs du constructivisme adoptent l'idée qu'elle considère que l'apprentissage exige l'engagement d'un apprenant actif qui construit ses connaissances grâce à des interactions avec du matériel d'apprentissage et avec des personnes dans un contexte qui joue un rôle déterminant dans le processus d'apprentissage. Nous pouvons trouver cet engagement dans différents plans : cognitif, métacognitif, motivationnel, affectif et social. Également, il y a des recherches qui ont montré que dans une situation d'apprentissage à distance, l'apprenant peut entrer en interaction verbale à l'aide des dispositifs mis en place et les contextes d'apprentissage : avec le contenu (les objets de savoir), avec les pairs étudiants, avec le professeur et avec des personnes de son milieu (famille, collègues, amis).

L'outil pédagogique doit motiver et suscité l'apprenant à construire ses connaissances grâce à l'interaction qui est créé par cet outil, qui est considéré comme une conduite en classe de FLE, ce qui nous a conduit à considérer l'interaction comme moyen d'apprentissage.

Le dispositif ou l'outil pédagogique peut offrir plus ou moins de possibilités d'interactions, les dispositifs conçus et les outils pédagogiques combinent ce que les enseignants considèrent comme les moyens les mieux à même de favoriser des interactions de qualité pouvant soutenir l'engagement de l'apprenant dans la construction de ses connaissances et contribuer efficacement à l'apprentissage.

3.4. L'interaction verbale comme objectif dans apprentissage

Le concept d'interaction pédagogique désigne l'action et les échanges mutuels entre enseignant et apprenant, il recouvre aussi les stratégies réciproques en classe. Il s'agit d'un échange finalisé par un apprentissage dans un processus interactif, où l'émetteur cherche à modifier l'état du savoir de récepteur.

Selon M. ALTER l'enseignement est : « un processus interactif, interpersonnel et intentionnel qui utilise les interactions verbales et non verbales pour atteindre un objectif

d'apprentissage »(1994), c'est comme la montre M. POSTIC « une action didactique organisée et orienté »(1977).

L'interaction se déroule dans une situation communicative dans un milieu social spécifique qui est la classe, où chaque partenariat de l'interaction (enseignant / apprenant) a son statut, son rôle et sa marque en lui apportant un ensemble de codes, de modèles et de normes qui à la fois rendent la communication possible et en assurent la régulation.

3.5. La classe comme espace interactionnel

3.5.1. Configuration de la classe

La classe peut être définie comme un milieu artificiel géré par des règles et des lois prévu par une institution dans un but d'enseignement/apprentissage en fonction des objectifs déterminés. L'apprentissage d'une langue est forcément interactif, il se situe dans un contexte qui est le lieu d'émergence d'organisation cognitive et sociale en constante évolution.

De ce fait, la classe de langue n'est pas uniquement envisagée comme un lieu de savoirs et savoir-faire langagier, mais comme un espace dédié spécifiquement aux interactions entre enseignant et des apprenants en vue de l'appropriation de savoirs et de savoir-faire linguistiques surtout quand il s'agit d'une classe des langues qui se caractérise par une configuration spécifique. C'est-à-dire une disposition particulière du groupe de travail constitue d'un enseignant et d'un nombre d'apprenants. En fonction des moyens matériels ou des technologies mises en œuvre aussi bien de la méthodologie appropriée, la configuration de la classe joue un rôle très important dans le processus d'enseignement/apprentissage du FLE. On peut ainsi distinguer:

- Une configuration traditionnelle: rangs de tables et chaises disposées les unes derrière les autres, le bureau du maître se trouvant sur une estrade.
- Une configuration audio-visuelle: deux rangées de chaises en face à face légèrement tournées vers le devant où est installé un écran, l'enseignant est souvent au fond de l'espace pour manipuler des appareils de projection et d'audition.
- Une configuration de fer à cheval: la disposition des rangs en forme U, est supposée faciliter la communication et l'interaction.

Le choix de telle ou telle disposition de la classe est en fonction de la méthodologie ou des activités à réaliser.

L'interaction verbale en classe de FLE se développe sous plusieurs formes , et se différencie selon le type de l'activité pratiqué et selon les compétences des intervenants.

3.5.2. L'interaction entre enseignant et apprenant

L'apprentissage réalisé par un enseignant et un apprenant est une interaction entre deux personnes. Apprendre une langue étrangère dépend de l'intégration dans une interaction personnelle avec l'enseignant et l'apprenant. L'apprentissage se fera toujours à travers cette interaction.

L'apprenant a une responsabilité essentielle vis-à-vis de l'enseignant, ses besoins sont différents vis-à-vis de son apprentissage de la langue et de son groupe où il appartient.

L'enseignant qui ce n'est pas seulement un service d'informations publics payé pour transmettre des connaissances et de donner des réponses à toutes les questions .Mais il est détenteur d'un savoir, il est engagé comme sujet qu'il doit rendre les apprenants conscients dans leur responsabilité, à son égard, il doit également laisser l'apprenant autonome dans la construction de son apprentissage et lui donner le plaisir d'apprendre par la mise en place de certaines activités qui peuvent le motiver à s'engager personnellement dans une activité langagière observable.

Dans cette perspective CICUREL affirme que :

« Alors que les rôles existent à différents degrés de concrétisation et de congruence, l'individu modèle son comportement comme s'ils étaient d'une existence et d'une clarté sans équivoques. Le résultat est qu'en se forçant de temps en temps de rendre certains aspects de ses rôles explicites. Il crée et modifie ces rôles plutôt que les rendre simplement apparents. Il s'agit donc d'un processus où l'individu crée son rôle tout en le jouant » (1991, p80).

Dans cette interaction, qui est considéré comme une communication verticale (professeur-apprenant), CICUREL insiste sur les rôles de l'apprenant dans la construction de son apprentissage par laquelle, il va créer un processus pour adopter son rôle.

3.5.3. Interactions entre les apprenants

L'interaction verbale se fait au sein de la classe de langue par les apprenants eux même, où le rôle de l'enseignant se rétrécit, il laisse ses apprenants apprennent à apprendre. Le climat créé dans la classe doit favoriser les interactions entre les apprenants pour qu'ils puissent communiquer convenablement à travers la langue étrangère.

L'essentiel c'est de sécuriser les apprenants pour qu'ils arrivent à dépasser leurs inhibitions, leurs difficultés et leurs erreurs. Certes, l'intervention de l'enseignant est un facteur déterminant pour la gestion du groupe classe, cependant la mise en place d'un réseau de communication suppose des structurations variables de groupe (communication par groupe de deux- communication par petits groupes.).

Ces différentes structures de communication doivent permettre à l'enseignant comme à l'apprenant de trouver leurs places dans ce monde de fonctionnement qui constitue un entraînement à communiquer dans la langue étrangère par rapport à la contextualisation des contenus, par exemple, faire passer un acte de parole. Aussi bien dans les comportements que l'apprenant aura à développer: savoir prendre la parole, faire passer une information de façon simple et adéquate. Par conséquent, il serait utile à développer chez l'apprenant une attitude d'attention à l'autre, ce qui lui permet d'être conscient de ses comportements, et de mettre au point des stratégies de réponse qui lui permettent de se situer dans les différentes situations réelles de communication.

Ceci revient à développer chez l'apprenant les savoir-faire, faire passer une information de façon simple, une attention à l'autre, ce qui lui permet d'être conscient de ses comportements et qui l'oblige à mettre au point des stratégies de réponse.

Dans cette perspective, GRANDCOLAS affirme que :

«Pour faciliter la communication dans la classe, il s'agit avant tout de créer une atmosphère différentes de susciter un partage des responsabilités : quand l'enseignant aura accepté de prendre le monopole des questions et des corrections, de discuter avec les élèves des objectifs des activités proposées, quand les élèves sauront véritablement écouter ce que disent leurs voisins et leur paroles directement, alors se tissera un réseau de communication beaucoup plus proche de ce qui se passe dans la vie réelle »(OP DS 1)

3.5.4. Interactions entre l'enseignant et les apprenants

Dans cette interaction, le rôle de l'enseignant est très important dans la gestion de sa classe et aussi sa prise de parole vers ses apprenants. Il doit organiser le travail du groupe, proposer des documents et des activités, expliciter des point de fonctionnement de la langue et de la communication, lorsque ceci est nécessaire.

Le groupe d'apprenants peut intervenir en retour sur certains éléments : programmation des contenus, type de documents, activités ceci peut réaliser dans le cadre d'une négociation enseignant / apprenants. Il faut prendre en considération la négociation avec les apprenants

Car quand l'enseignant ne prend pas la parole des apprenants en compte, ils ne créent pas de dynamique.

La négociation permet aux apprenants et à l'enseignant de confronter et expliciter leurs projets d'apprentissage et d'enseignement. La conception de fonctionnement du groupe classe joue un rôle dynamique et les interactions se sont les éléments clés de la réussite.

3.6. Les rôles interactionnels dans la classe de FLE

3.6.1. Le rôle de l'enseignant

La classe est un espace interactionnel où se croisent constamment les rôles de l'enseignant et les motivations des apprenants.

De ce fait, les interactions qui s'établissent entre des sujets définis selon les pratiques interactionnelles qui relèvent de la communication authentique puisque les participants ont entre eux un contrat pédagogique ou d'apprentissage, En ce qui concerne le rôle de l'enseignant dans la classe, il représente la pièce maîtresse et essentielle dans tout système éducatif, il est le détenteur de la personnalité de faire acquérir les savoirs en milieu scolaire.

Il constitue selon D. GIRARD K le facteur déterminant de la réussite ou de l'échec avant le programme, l'horaire l'effectif de la classe et autre contraire institutionnelle, avant même le type de méthode et des matériaux pédagogiques utilisés » (1985, p.80).

L'enseignant est un élément très important dans le processus d'enseignement / apprentissage, c'est à travers lequel que l'apprenant construit ses savoirs, savoirs faire et même savoirs être. Il doit jouer plusieurs rôles dans le scénario de l'apprentissage de français langue étrangère, Il va assumer des rôles souples qui les voit tour à tour:

- 1) Facilitateur d'apprentissage lorsqu'il exerce sa fonction de négociateur, de guide, de médiateur culturel.
- 2) Animateur, lorsqu'il gère de manière efficace les activités de production orale, des débats sur un problème d'actualité.
- 3) Expert, lorsqu'il donne des explications sur l'utilisation de la langue, répond aux questions et évalue.

Par conséquent, l'enseignant est amené à changer de rôle, ce n'est plus lui le détenteur de tous savoirs, mais il devient un « sujet interactants», « un participant» capable d'assumer la différenciation des rôles en fonction des activités envisagées à de meilleurs chances d'arriver à

motiver ses apprenants, car si un apprenant trouve un travail intéressant, il s'y investit volontiers.

Donc, il doit apparaître comme un guide, un médiateur, un animateur il doit encourager les prises de paroles et de faciliter les prises de risques des apprenants sans blâmer les erreurs.

3.6.2. Le rôle de l'apprenant

En classe de FLE, où les apprenants sont appelés à communiquer en langue française sans avoir recours à la langue maternelle. Dans les interactions en classe de langue, chacun des apprenants assume son rôle en tant qu'apprenant qui est entrain de s'approprier une langue étrangère et qui subit un interrogatoire constant de l'enseignant. On entend de l'apprenant qu'il doit être docile, patient, ordonné, obéissant et respectueux.

En effet, la classe de langue est un espace interactionnel dont l'apprenant s'engage à :

- Participer aux activités proposées en assume une attitude coopérative avec la classe.
- Prendre la parole en acceptant le risque de faire des fautes.
- Respecter les règles de prise de parole pendant l'interaction.
- Accepter d'être corrigé par ses camarades et de les corriger.
- Réfléchir sur le fonctionnement de la langue française en le comparant avec sa langue maternelle.
- Adapter ses interventions aux stimuli formulés par l'enseignant.

Aujourd'hui, l'apprenant est considéré comme un être actif, il est responsable de construire ses propres connaissances, il est autonome dans l'acquisition des savoirs avec sa propre manière. Cette autonomie doit apparaître de la façon que l'apprenant doit posséder les moyens de la vérification de sa compréhension, demander des explications et poser des questions à leur enseignant. Outre, il doit s'auto-évaluer à l'aide de la participation aux échanges verbaux.

3.7. Les stratégies mises en œuvre par l'enseignant en situation d'interaction

L'enseignant peut adopter et adapter plusieurs stratégies au sein de classe de FLE, dans le but de mettre ses apprenants dans une situation interactive.

3.7.1. Les activités pédagogiques proposées

Dans le cadre scolaire, les activités que l'enseignant propose sont très importantes parce qu'elles influent la motivation des apprenants qui commande du déroulement de la leçon et la proportion de leur assimilation. L'enseignant ne doit pas se satisfaire des activités proposées

dans les guides pédagogique ou les manuels, mais faire des recherches, pour trouver des activités originales, qui peuvent intéresser les apprenants, en montrant à l'apprenant qu'on va apprendre un nouveau sujet par un moyen qui peut être ludique; qui sort de l'ordinaire, cela sera efficace dès le début des activités proposées et qui attirera l'attention de l'apprenant tout de suite.

3.7.2. Le Travailler en groupe

Travailler en groupe rend les apprenants souvent plus enthousiastes et motivés, car cela va leur permettre d'échanger des points de vue pédagogiques et de collaborer entre eux, même s'il s'agit d'un apprenant timide.

Cette stratégie pédagogique pousse l'apprenant à vouloir utiliser le vocabulaire requis et les structure complexes nécessaire à l'expression de leur compréhension, cette expression sera soutenue par l'enseignant, ce dernier doit résumer les énoncés des uns des autre, en rappelant toujours le sujet traité et son but, pour qu'il y a une évolution au niveau d'échange, et bien sûr au niveau langagier.

Medioni confirme que :

« L'objectif du travail de groupe n'est pas de répondre à une question simple, ce qui pourrait se faire individuellement. L'objectif du groupe c'est d'ouvrir des pistes, d'émettre des hypothèses ce qui ne peut se faire qu'avec d'autres que soi si on veut avoir plusieurs pistes et les hypothèses les plus variées et néanmoins possibles. Le point de vue des autres aide à envisager ce qu'on n'avait pas vu soi-même et à examiner la pertinence d'une proposition » (2001)

Le travail de groupe permet une circulation de la parole et une exposition de points de vue plus importantes qu'en classe entière. Il est en effet plus aisé de s'exprimer au sein d'un groupe restreint parce que le cadre est plus rassurant pour l'élève : il est plus facile d'exprimer son point de vue aux autres élèves (qui ne détiennent à priori pas encore le savoir) que face au professeur qui, aux yeux de l'élève, est le détenteur d'un savoir abouti.

3.7.3. Le théâtre

La pratique théâtrale exige des émotions et des termes qui correspondent à la gestuelle, au mouvement et à la voix. Cette pratique a été associée au français langue étrangère, étudier

un texte théâtral dans une classe de langue, distribuer les rôles aux apprenants et jouer la pièce théâtrale sur scène par les apprenants, tout cela faire parler les apprenants et surtout, elle est au service de l'apprentissage de FLE.

Elle est considéré comme support didactique motivant pour les raisons suivantes :

- 1) Développer l'expression orale des apprenants.
- 2) Mémoriser les structures.
- 3) Travailler sur la phonétique.
- 4) L'enrichissement lexical.
- 5) Création des situations de communication non pédagogique.
- 6) Pratiquer de l'expression verbale et corporelle.

3.7.4. Les jeux d'habilité

Plusieurs classes adoptent des règles qui encouragent des buts de performance. Ces butes favorisent le statut d'habilité de l'apprenant, s'il s'avère meilleur que les autres et s'il évite l'incompétence personnelle. Mais s'il tombe en perte, le résultat conduit à manquer la récompense. Dans le système de ces jeux, si l'apprenant (joueur) gagne des points, d'autres apprenants doivent perdre des points, et les points sont donné aux apprenants qui capables, pas aux apprenants qui ont bien appris les notions à l'étude. Alors que les faibles notes indiquent au manque d'habilités et même à une dévalorisation de soi. Les apprenants qui

vivent des échecs répétés, selon eux, une telle dynamique s'accompagne d'un niveau croissant d'anxiété. Mais pour les autres, une telle dynamique s'accompagne d'un plaisir et ils la considèrent comme un défi qu'il les motive à gagner beaucoup de points pour se prouver.

Pour conclure ce chapitre nous allons dire que l'interaction verbale est indispensable et nécessaire dans le déroulement d'un cours de FLE, car c'est le seul moyen à travers lequel les apprenants améliorent leurs niveaux en matière de l'oral.

Chapitre 3 :

Présentation et analyse des données

Après avoir vu l'interaction verbale selon des perspectives théoriques, j'analyserai un questionnaire que j'ai soumis aux enseignants de français au trois lycée El Bachir Ibrahimi, Maghnini SANDDID et Maliha HAMIDOU. Tous de la wilaya d'Ain-Temouchent. Ce questionnaire contient plusieurs items à travers lesquelles je recueillerai les informations sur les compétences des apprenants à partir de leurs réponses.

4.1. Méthode de travail

Pour effectuer ma recherche, un questionnaire a été distribué aux enseignants de FLE des trois lycées suscités. j'ai choisi des enseignants expérimentés pour répondre à ce questionnaire.

Le choix s'est porté sur la 3^e année du cycle secondaire parce qu'elle représente le passage d'un niveau à un niveau supérieur qui est l'université.

Ce questionnaire comprend douze questions destinées aux enseignants dans le but de confirmer mes hypothèses et dévoiler leurs points de vue sur l'oral de leurs apprenants en classe et savoir leurs propositions vis-à-vis des interactions verbales, en atteignant les objectifs suivants :

- Connaître la réalité de la classe de langue en Algérie en posant certaines et questions aux enseignants.
- Connaître le niveau des apprenants en matière de l'oral.
- Savoir si les enseignants sont intéressés ou non par les échanges oraux des apprenants.
- Connaître les activités proposées par les enseignants qui provoquent l'interaction en classe et qui donnent à leurs apprenants l'espoir à s'engager dans des échanges interactifs avec eux.

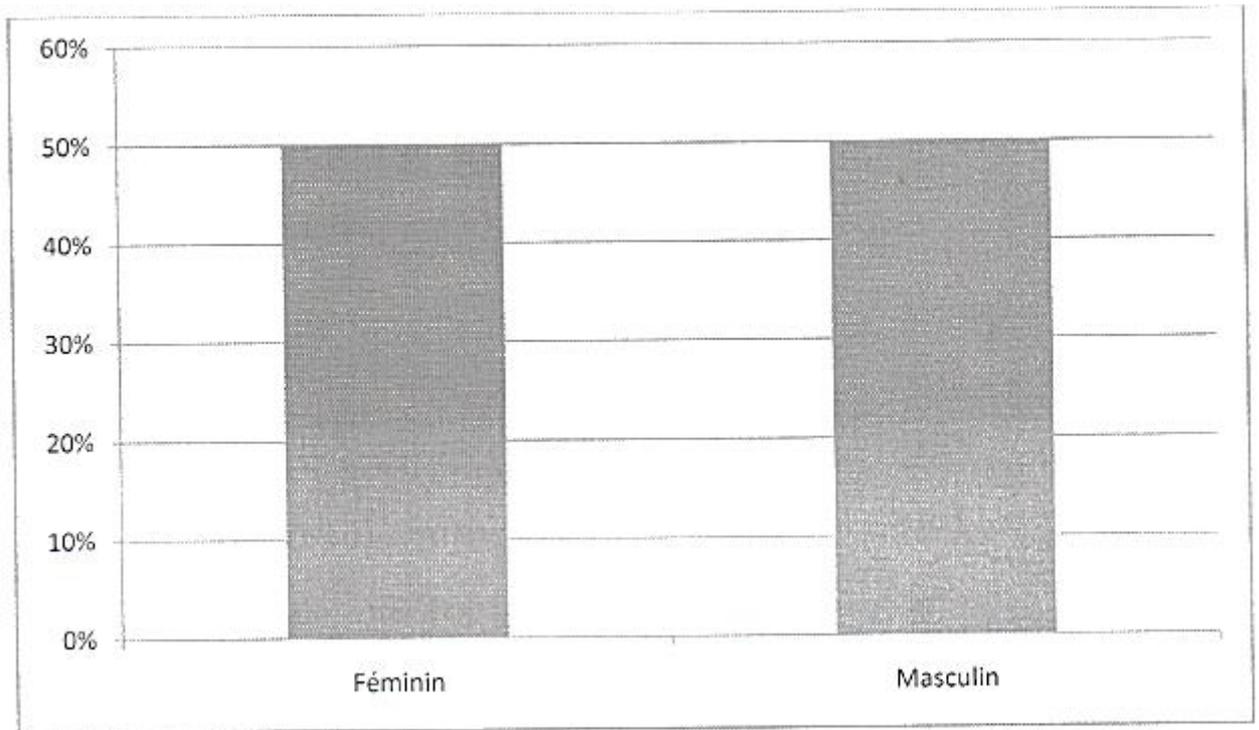
4.2. Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

J'ai utilisé l'outil de statique, les résultats seront interprétés à l'aide des tableaux et des histogrammes suivis des commentaires.

1. le sexe : la répartition des enseignants par sexe :

sexe	Nombre	Pourcentage
féminin	05	50%
masculin	05	50%

Histogramme n° 1 :



Commentaire :

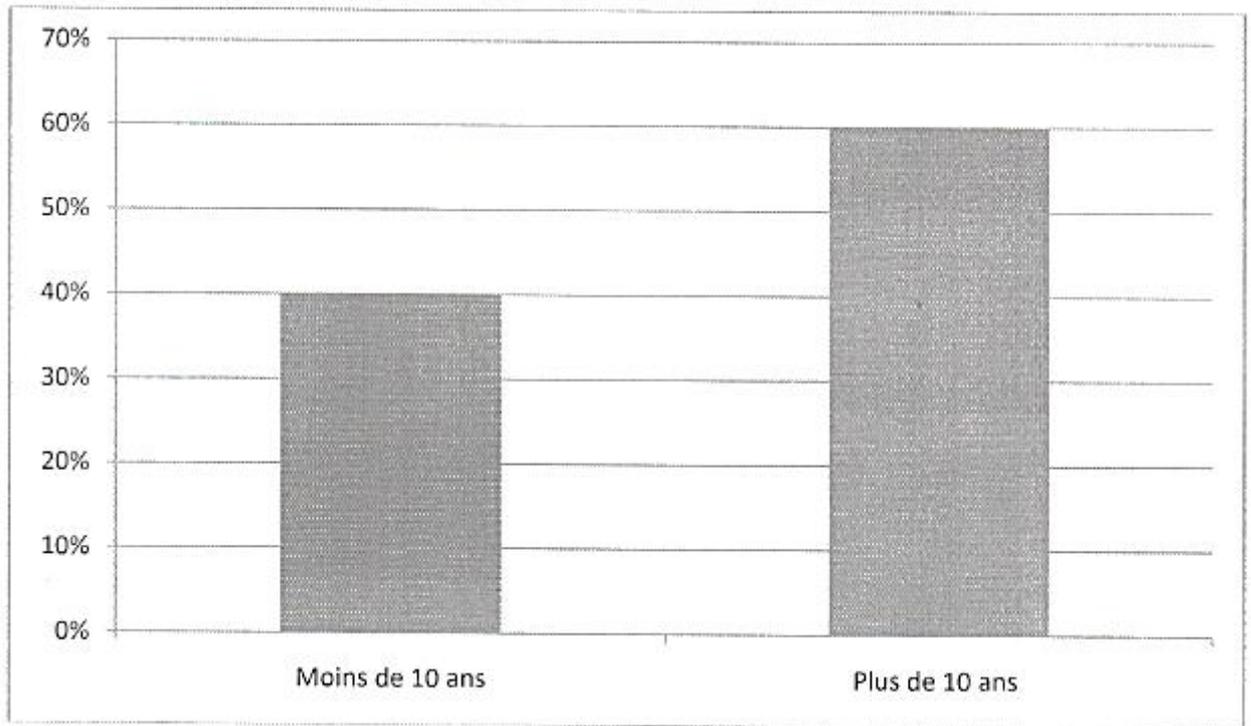
A partir du tableau, j'ai remarqué que le pourcentage est égal entre les deux Sexes, 05 enseignants pour un pourcentage de 50% pour les deux.

Donc, je vais dire que le pourcentage est égal, ce qui conduit à dire que la langue française a aussi de la chance d'être pratiquée par les hommes et les femmes.

2/-Expérience :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Moins de 10 ans	04	40%
Plus que 10 ans	06	60%

Histogramme n°2 :



Commentaire :

A partir des données, je vais dire que la majorité des enseignants de FLE ont de l'expérience. Il y a 4 enseignants pour un pourcentage de 40% qu'ils ont de 10 ans par contre, 6 enseignants pour un pourcentage de 60 % qu'ils ont plus de 10 ans.

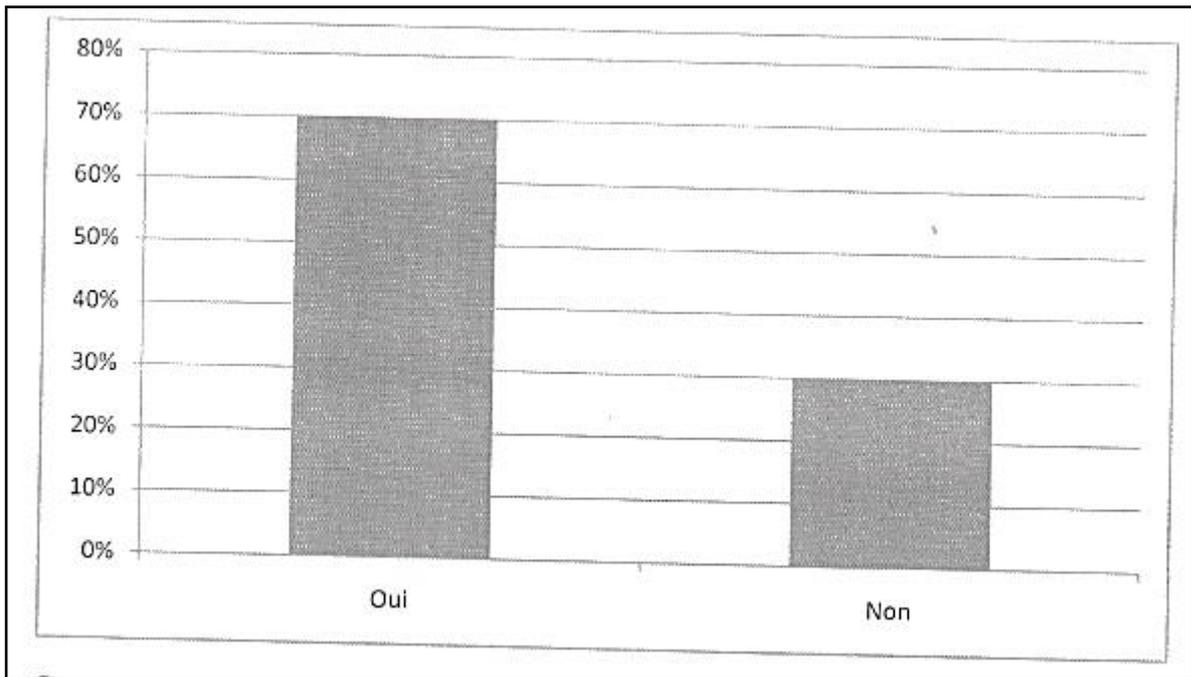
La majorité des enseignants ont de l'expérience ce qui nous aide à confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Question n°1 : faites-vous de l'oral avec vos apprenants ? Oui/ non

Tableau n° 1 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	07	70%
non	03	30%

Histogramme n °1 :



Commentaire :

Il est à remarquer que 07 enseignants pour un pourcentage de 70% font de l'oral avec leurs apprenants. Par contre, 03 enseignants pour un pourcentage de 30% ne font pas de l'oral avec leurs apprenants.

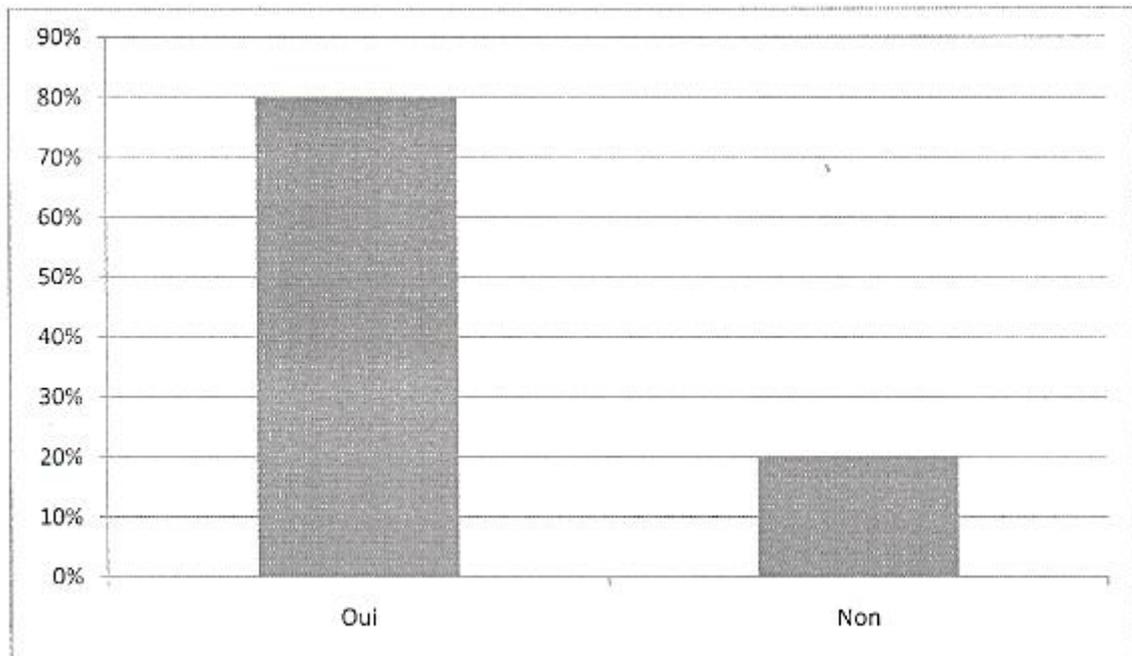
(Quelques enseignants affirment qu'ils font de l'oral avec leurs apprenants en raison de son importance dans l'enseignement l'apprentissage du FLE. Par contre, les autres estiment que l'oral en classe ne donne rien aux apprenants et dans les examens, c'est l'écrit qui est le plus.

Question n°2 : Est-ce que l'interaction verbale joue un rôle dans l'enseignement/apprentissage du FLE ? Oui/Non

Tableau n°2 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	08	80%
non	02	20%

Histogramme n°2 :



Commentaire :

Il est à remarquer que 8 enseignants pour un pourcentage de 80% disent que l'interaction verbale joue un rôle dans l'apprentissage de FLE .Par contre 2 enseignants d'un pourcentage de 20% ne trouvent pas qu'elle est essentielle pour leurs apprenants.

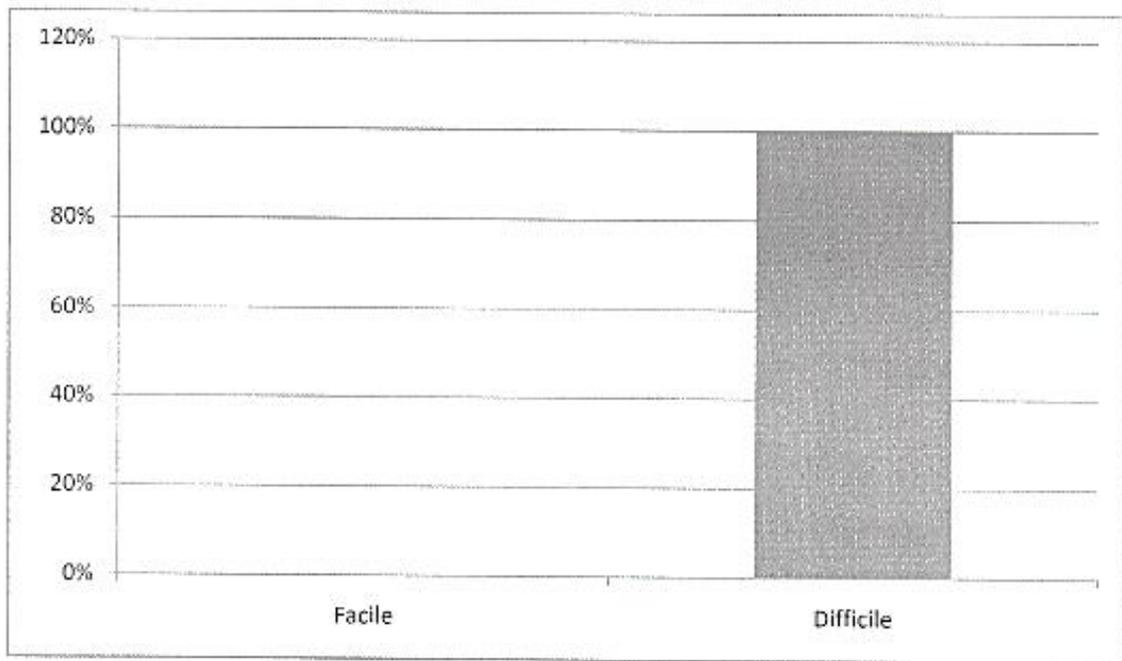
La majorité des enseignants affirment que l'interaction verbale joue un rôle très important dans l'apprentissage du FLE, ils sont convaincus que l'oral et la motivation des apprenants à s'exprimer oralement sont importants pour réussir et s'améliorer dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

Question n°3 : Comment est l'interaction verbale avec vos apprenants ? Facile / Difficile

Tableau n°03 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
facile	0	0%
difficile	10	100%

Histogramme n°03 :



Commentaire :

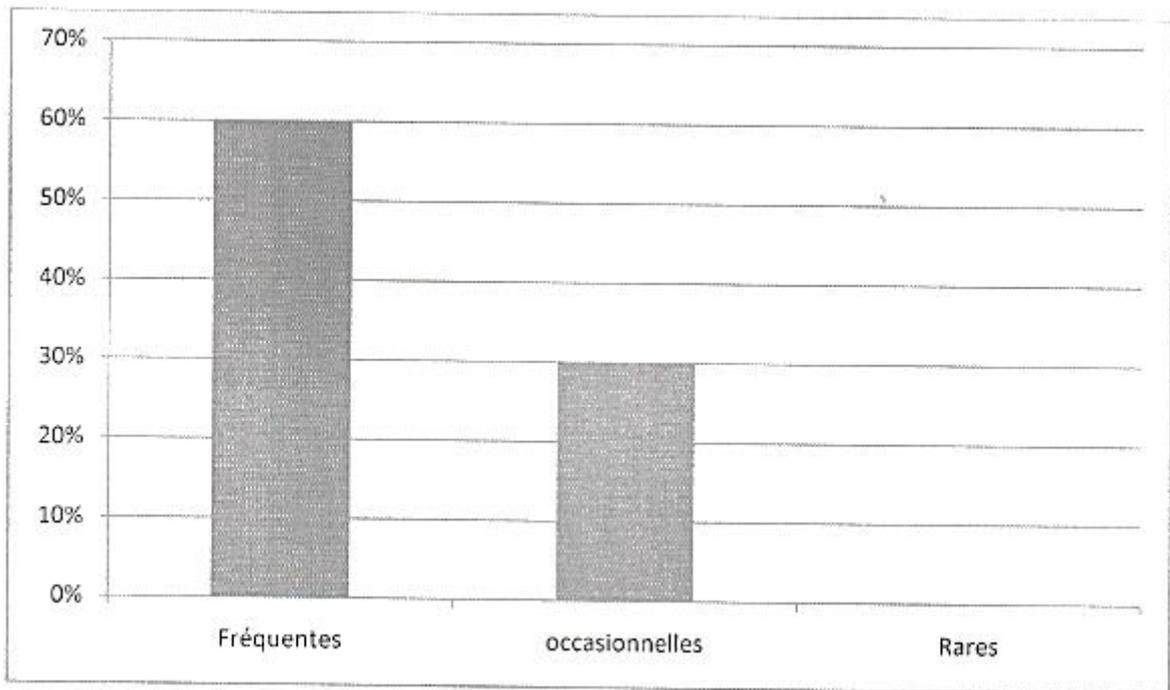
J'ai constaté que tous les enseignants questionnés d'un pourcentage de 100% disent que l'interaction avec leurs apprenants est difficile. Les résultats montrent que l'interaction entre les enseignants et leurs apprenants est difficile, les apprenants sont incapables de communiquer oralement avec aisance en FLE, ils s'intéressent beaucoup plus à l'écrit qu'à l'oral ils pensent qu'ils doivent seulement réussir aux examens.

Question n°4 : Les interactions spontanées des apprenants sont-elles ? Fréquentes /Occasionnelles /Rares.

Tableau n°4 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
fréquente	07	70%
Occasionnelles	03	30%
rare	00	00%

Histogramme n°4 :



Commentaire :

6 enseignants d'un pourcentage de 60% disent que les interactions spontanées de leurs apprenants sont fréquentes, 4 enseignants d'un pourcentage de 40% disent qu'elles sont occasionnelles et concernant les interactions spontanées rares elles n'existent jamais.

Ces résultats montrent que généralement les interactions spontanées des apprenants sont fréquentes, en raison que pendant le déroulement des séances et lorsque l'enseignant pose des questions ils répondaient spontanément sans y penser, en utilisant des fois des phrases incomplètes.

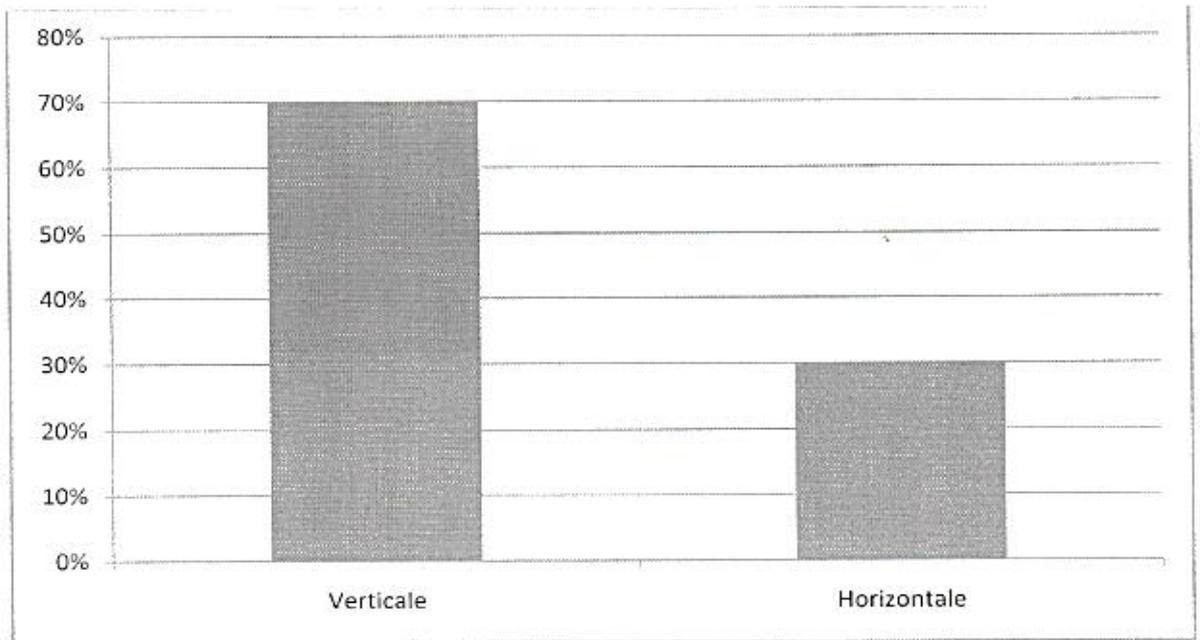
À travers ces résultats je peux dire que les apprenants sont incapables de prendre la parole et de formuler des phrases correctes en français, ils sont incapables de faire des initiatives pour poser des questions. Ces problèmes peuvent également renvoyer à un manque d'intérêt de la part des apprenants pour la langue française.

Question N°5 : Les interactions en classe sont-elles ? Verticales / Horizontales

Tableau n°5 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Verticale	07	70%
Horizontale	03	30%

Histogramme n°5 :



Commentaire :

Pour la majorité des enseignants les interactions en classe sont verticales c'est-à-dire ils exposent la leçon et les apprenants écoutent Dans ce cas il n'y a pas de communication, puisque le transfert des informations s'opère à sens unique de l'enseignant vers l'apprenant.

C'est pour cela l'apprenant reste passif et il se contente de mémoriser les informations fournies par l'enseignant .Les enseignants suivent cette méthode en raison que leurs apprenants ne font aucun effort.

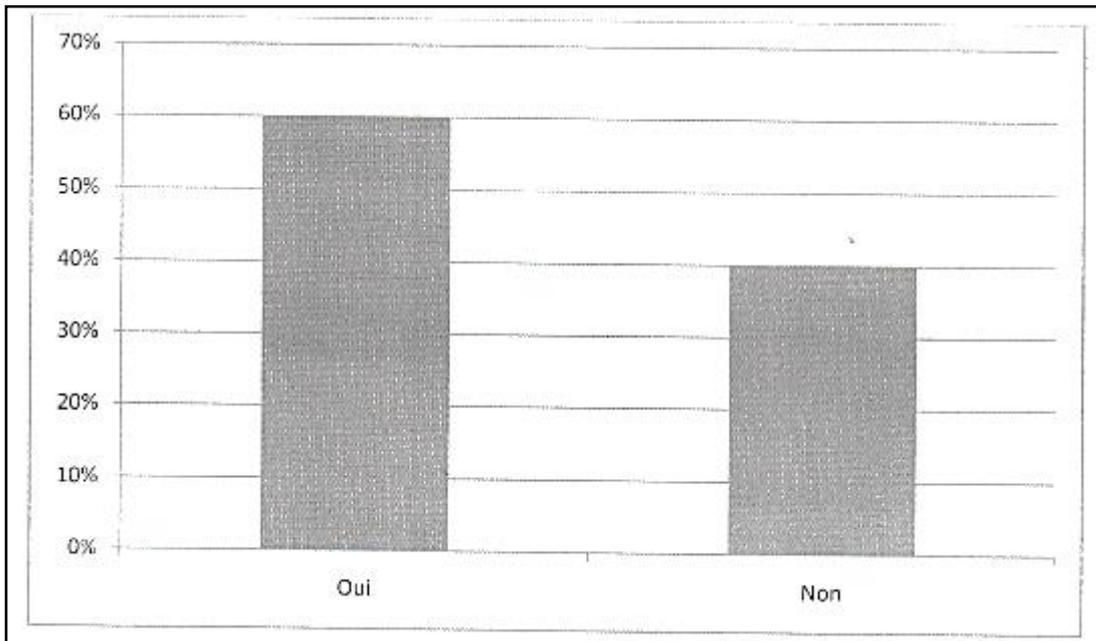
Trois enseignants disent que les interactions en classe sont horizontales, c'est-à-dire, ils se positionnent au même niveau de leurs apprenants De cette manière ils arrivent à les écouter et à communiquer avec eux, afin de déterminer leurs besoins d'apprentissage.

Question n° 6 : Faites-vous participer tous les apprenants en classes ? Oui / Non

Tableau n°6 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	06	60%
non	04	40%

Histogramme n °6 :



Commentaire :

6 enseignants d'un pourcentage de 60% font participer tous les apprenants en classe .Par contre 4 d'un pourcentage de 40% ne le font pas.

Ces résultats montrent qu'un certains nombres d'enseignants incite leurs apprenants à participer en classe en les poussant et en les motivant à parler et à communiquer pour s'adapter et s'habituer à pratiquer la langue étrangère qui est dans notre cas le français .

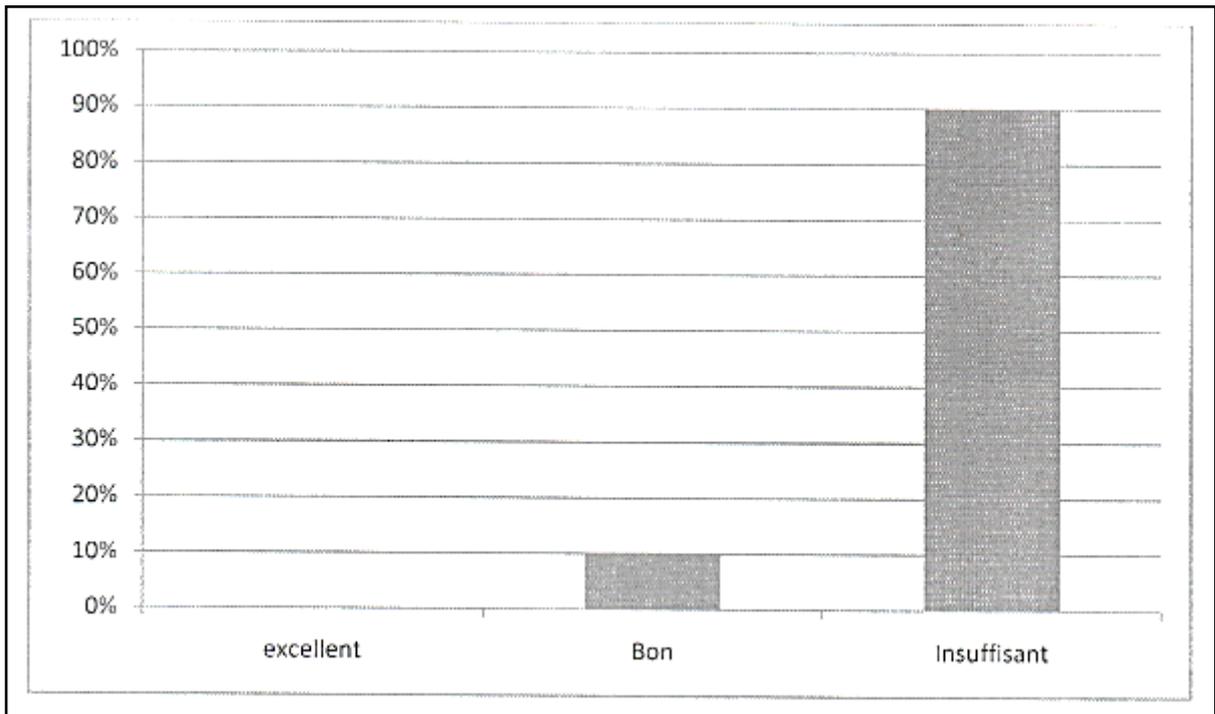
Par contre, d'autres enseignants travaillent seulement avec une partie des apprenants, ce qui s'intéressent à l'apprentissage de la langue, ils ne font pas participer les autres en raison qu'ils ne font aucun effort et qu'ils s'intéressent pas à parler la langue française.

Question n°7 : Comment jugez-vous le niveau des apprenants à l'oral ? Excellent /Bon/ insuffisant

Tableau n ° 7 :

Réponses	Nombre	Pourcentage
excellent	00	0%
Bon	01	10%
insuffisant	09	90%

Histogramme n°7 :



Commentaire :

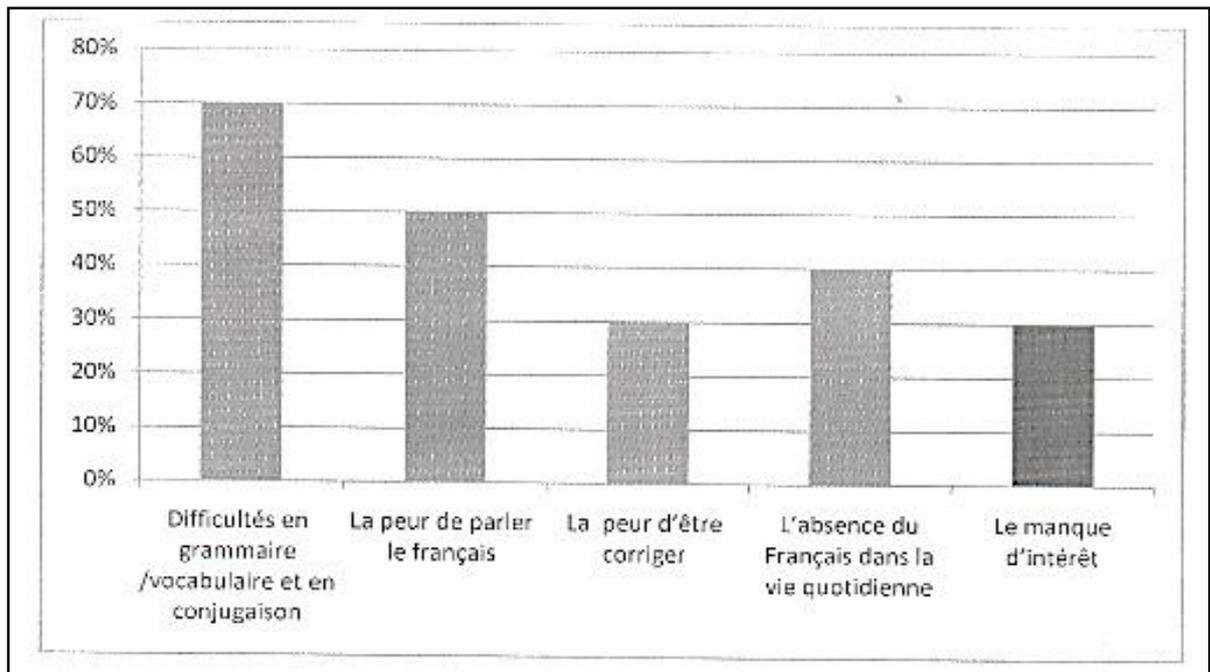
Je vois qu'une bonne partie des enseignants (6) d'un pourcentage de 90% trouve que le niveau des apprenants reste très insuffisant à l'oral, ce qui permet de dire que travailler l'oral en contexte secondaire reste encore insuffisant.

Ce pourcentage nous autorise à s'interroger que les enseignants sont nombreux à parler du niveau faible des apprenants alors qu'il faudrait bien détecter leurs lacunes et leurs besoins afin de les remédier car il serait trop tard d'y revenir plus tard.

Question n°8 : Quelles sont les difficultés liées à la pratique de l'oral de vos apprenants ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Difficultés en grammaire/vocabulaire et en conjugaison	07	70%
Les apprenants ont peur de parler le français	05	50%
Les apprenants ont peur d'être corrigés	03	30%
L'absence du français dans la vie quotidienne des apprenants	04	40%
Le manque d'intérêt	03	30%

Histogramme n°8 :



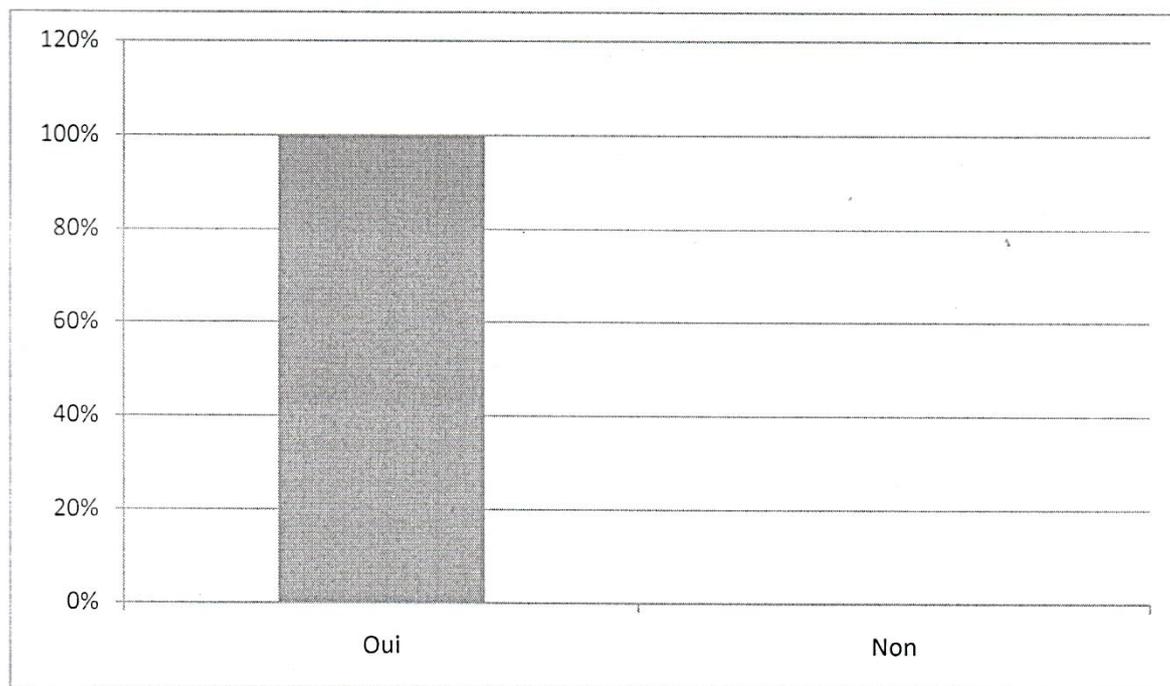
Commentaire :

D'après les enseignants de l'enquête les apprenants de la classe de terminale ont des difficultés liées principalement au lexique et des difficultés en grammaire et en conjugaison. Ce constat confirme une autre fois les remarques précédentes .Les professeurs indiquent que les apprenants ont honte de parler en français devant leurs enseignants et leurs camarades de classe, cela est dû selon eux à de nombreux facteurs .Pour certains la raison principale de ces difficultés est la non pratique de la langue française dans la vie quotidienne des apprenants d'autres les associent au manque d'intérêt pour cette langue de la part des apprenants.

Question n°9 : A votre avis, la classe est-elle un lieu qui favorise les échanges verbaux ? Oui/Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	10	100%
non	0	0%

Histogramme n °9 :



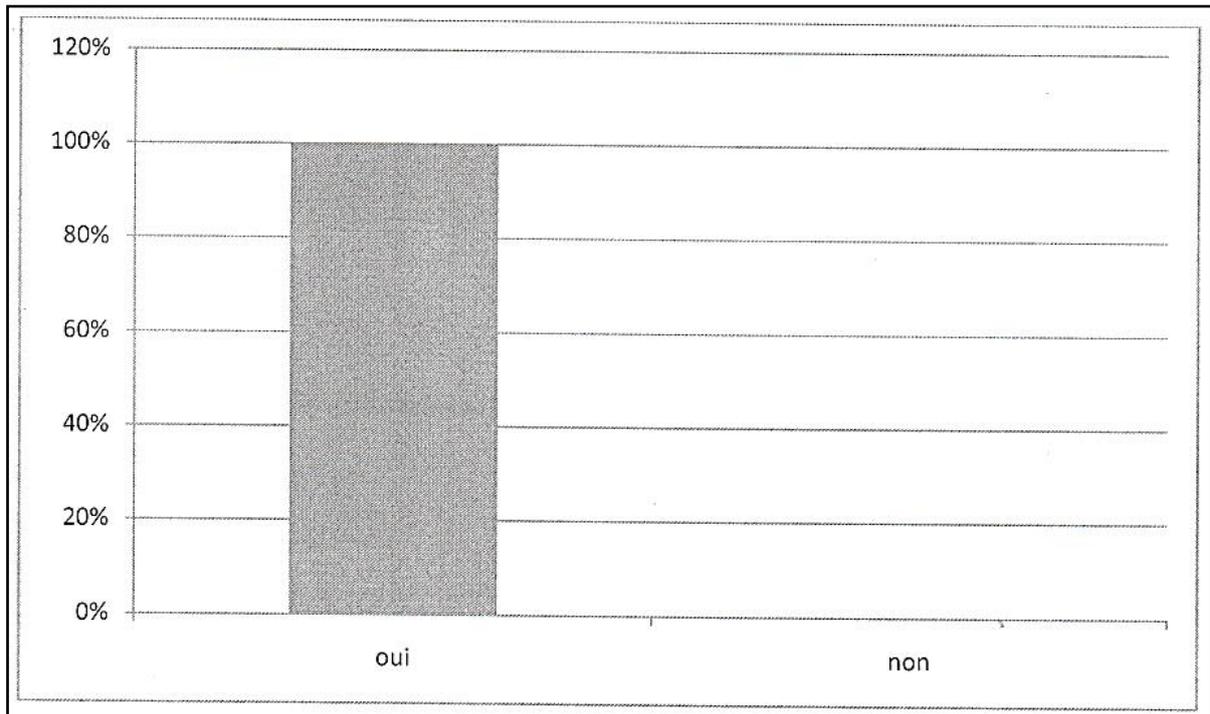
Commentaire :

Tous les enseignants affirment que la classe est un lieu qui favorise les échanges verbaux, en raison qu'elle est le seul moyen qui unifie entre l'enseignant et ses apprenants ; et les apprenants entre eux. C'est un lieu qui favorise le travail de groupe. Autrement dit , la classe est un lieu de collaboration, d'entraide et de mutualisation des savoirs .

Question n°10 : Est-ce-que l'interaction verbale exige l'application des activités précises en classe ? Oui/ Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	08	80%
non	02	20%

Histogramme n°10 :



Commentaire :

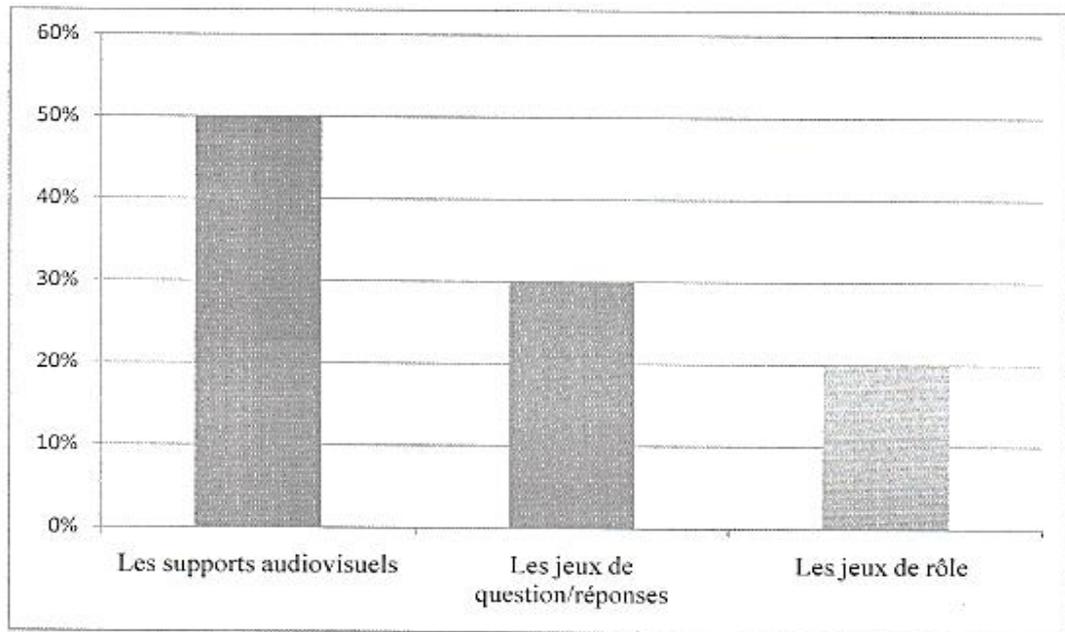
Tous les enseignants disent que Pour provoquer l'interaction en classe il faut appliquer des activités précises, qui ont une relation avec l'oral et qui motivent et incitent les apprenants à participer et à converser en classe.

L'enseignant ne dépend pas du programme, il peut inventer et créer d'autres activités qui touchent le centre d'intérêt des apprenants et qui développe leur autonomie dans l'apprentissage de la langue.

Question n°11 : veuillez citer quelques activités que vous faites en classe avec vos apprenants pour développer la compétence de l'oral ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
L'utilisation des supports audiovisuels	05	50%
Les jeux de question /réponses	03	30%
Les jeux de rôle	02	20%

Histogramme n°11 :



Commentaire :

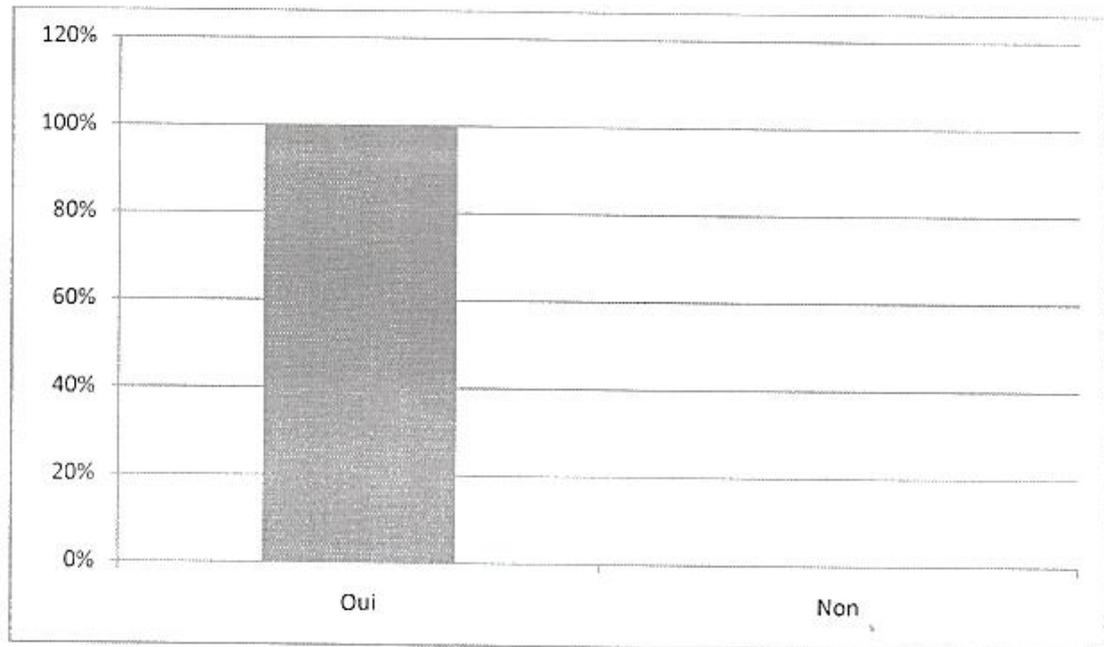
Parmi ces dix enseignants, 5 d'un pourcentage de 50% affirment que les activités qui peuvent motiver l'interaction verbale en classe sont les supports audiovisuels. 3 enseignants d'un pourcentage de 30% voient que les jeux de questions /réponses améliorent le niveau des apprenants en matière de l'oral, 2 enseignants d'un pourcentage de 20% affirment que les jeux de rôle motivent l'interaction verbale parce que a travers cette activité les apprenants peuvent surmonter la peur de participer en classe et le complexe de parler la langue française.

À partir de cette question nous constatons que les activités mise en place pour le développement de la compétence orale chez les apprenants de terminale sont différentes d'un enseignants à un autre chaque enseignants utilise et propose des activités selon qu'il s'aperçoit dans sa classe et selon le niveau de ses élèves . Chacun d'entre eux est appelé à suivre des méthodes qui motivent les apprenants et suscitent chez eux l'envie de communiquer et pratiquer la langue française.

Question n°12 : le travail de groupe favorise t-il les échanges verbaux ? Oui/Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	10	100%
non	0	0%

Histogramme n °12 :



Commentaire :

Pour tous les enseignants d'un pourcentage de 100% le travail de groupe favorise les échanges verbaux.

À travers ces résultats nous pouvons dire que le groupe est un lieu de confrontation des idées entre les apprenants et leurs enseignants et les apprenants entre eux. L'enseignant fait jouer plusieurs facettes : il favorise les investigations, les échanges entre les apprenants, les aide à émettre des hypothèses, à les tester, à observer, à expliquer en argumentant et à faire des recherches documentaires. Le travail en groupe donne à l'enseignant l'occasion d'exercer pleinement son rôle d'accompagnement au plus près du travail des apprenants et aide à développer leur autonomie.

Conclusion générale

L'enseignement des langues étrangères est une tâche difficile, un métier à réinventer et à innover, mais aussi c'est une profession qui avance et qui nécessite la collaboration de la part de l'enseignant et de l'apprenant.

Le principal enseignement est celui qui prend en charge l'apprenant en vue d'atteindre les objectifs tracés préalablement -L'enseignement du FLE n'offre pas une finalité mais plutôt des finalités qui sont souvent confrontées à un dilemme dans le cycle secondaire dans le contexte algérien. Fait-il rappeler que l'une des finalités majeurs est de maîtriser la pratique orale en interagissant efficacement ; dans le contexte scolaire ou plus encore, dans le contexte social et professionnel.

Au terme de cette recherche nous rappelons que l'idée directrice est de démontrer la valeur de l'interaction verbale et les stratégies susceptibles qui pourraient stimuler l'interaction chez les apprenants en classe de FLE.

Viendra-t-il un jour où la classe de langue en Algérie devient un lieu d'interaction entre l'enseignant et les apprenants ? On espère voir ce jour en jour grâce aux différentes méthodes privilégiant l'interaction verbale en classe de FLE ; Mais le chemin est trop long pour atteindre un tel objectif.

A travers le premier chapitre, nous avons essayé de comprendre et de faire comprendre les notions fondamentales ayant relation avec l'interaction verbale.

Le deuxième chapitre, nous l'avons réservé à l'interaction verbale en contexte didactique et les activités mise en œuvre en mettant en évidence les activités que l'enseignant peut intégrer au sein de la classe telle que le travail en groupe et le théâtre qui constitue un Support didactique motivant.

Le troisième chapitre est consacré à l'enquête effectuée à l'aide d'un questionnaire destiné aux enseignants du français langue étrangère dans le cycle secondaire, à travers lequel on pu détecter le niveau des apprenants du terminale en matière des pratiques des interactions verbales en classe.

Après avoir analysé les résultats obtenues, je peux dire qu'elles permettent de confirmer les hypothèses de départ, l'interaction joue un rôle primordiale dans le contexte didactique .c'est le moyen le plus adéquat pour développer la compétence orale chez les apprenants, en plus elle intervient dans leur évaluation scolaire et aide à leur implication dans l'acte d'enseignement /apprentissage.

L'enseignant de son côté ne se limite pas seulement à la transmission d'une nouvelle connaissance, ses responsabilités requièrent beaucoup d'habilités. Il doit établir un contact avec l'apprenant ou les apprenants au sein de la classe et de faire créer un climat d'ambiance et de motivation à l'apprentissage.

De plus, l'enseignant doit jouer tous les rôles et diversifier les activités pour stimuler ses élèves oralement. Il doit jouer le rôle d'enseignant stimulateur qui accompagne l'apprenant dans sa recherche de savoir, d'animateur, gestionnaire, détenteur, facilitateur et psychologue, etc. Il doit aider ses apprenants à utiliser les savoirs qu'ils apprennent dans des situations de communication.

L'interaction verbale est une activité importante, elle est indispensable dans le processus de communication, et qui doit être placée au cœur de l'enseignement / apprentissage du FLE.

Susciter l'interaction verbale chez l'apprenant, c'est aussi lui donner l'occasion à s'exprimer et de ne pas laisser les éléments faibles s'enfermer dans le mutisme, et pour que la prise de parole ne sera pas redoutée,

En effet, à travers notre recherche nous n'avons vu que quelques indicateurs de réussite à l'interaction verbale des apprenants avec leurs enseignants en classe de FLE. Mais, nous pouvons considérer que les résultats obtenus nous ont permis de valider notre idée que dans le processus d'acquisition des compétences communicatives l'activité langagière assurée par l'interaction verbale est incontournable.

Enfin, par ce modeste travail nous souhaitons d'avoir ramené un peu de clarté et de précision sur le fonctionnement de l'interaction verbale dans l'enseignement / apprentissage de FLE en Algérie.

Vue l'importance de ce thème, nous espérons que ce travail sera le facteur déclencheur à d'autres recherches en ce sens.

Bibliographie

Ouvrage :

- BANGE, P. Analyse conversationnelle et théorie de l'action. , éd Hatier, Paris, 1992
- BLANCHET Ph. La Pragmatique d'Austin à Goffman, éd. Bertrand Lacoste, Paris, 1995.
- GALISSON R. D'hier à aujourd'hui la didactique des langues étrangères, éd .Clé international, Paris, 1980.
- KERBRAT-ORRECHIONI, C. Les interactions verbales: variations culturelles et échanges rituelles Tom IT, éd. Armand Colin, paris ,1998.
- KERBRAT-ORRECHIONI. C. Les interactions verbales, éd. Armand Colin, Paris.1990.
- KERBRAT-ORRECHIONI, C. Les actes de langage dans le discours éd. Nathan, Paris, 2001.
- PUREN, Ch. Histoire des méthodologies et de l'enseignement de langue, éd .Clé international, 1988.
- TRAVERSO, V. L'analyse des conversations éd. Armand Colin, Paris 2005.
- VION, R. La communication verbale, éd. Hachette, Paris, 2000.

Reuves et Articles :

- KERBRAT-ORRECHIONI, C. L'approche interactionniste en linguistique, Conférence au Congrès de la Société Japonaise de didactique du Français, Université Nationale de Matsuyama.
- Revue française pédagogique, n°107, INRP avril-mai-juin, 1994.
- VION, R. L'analyse des interactions verbales, les Carnets du Cediscor, article mis en ligne le 22 juillet 2009.

Dictionnaire :

- CHAREAUDEAU et MAINGUENEAU, Dictionnaire d 'analyse du discours, éd. Seuil Paris, 2002.
- CUQ, J-P. Dictionnaire de didactique de français. Langue étrangère et seconde, éd.CLE INTERNATIONAL, Paris : 2003.
- DUBOIS. J Dictionnaire de linguistique, Lib Larousse, Paris, 1973.
- GALISSON R. et COSTE, D. Dictionnaire de didactique des langues. Éd, Hachette, Paris, 1976

Mémoires et thèses :

- BELLILET, O. Interactions verbales en classe de FLE : Les interactions de politesse, thèse de Magistère, université de Constantine ,2001.
- BOUCHRIBA, N. Les pratiques communicatives pour l'amélioration de l'oral en classe de FLE, mémoire de magistère, Didactique, université de Constantine, 2008.
- HAMEL H. L'interaction verbale en classe de FLE, mémoire de Master, université de Biskra ,2015.

- KANMAZ, A-E. Analyse de l'Interaction verbale dans une classe de FLE en Turquie, Thèse de Doctorat, sciences du langage, Istanbul, 2006.

Sitographie :

- [http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/langues\[_P/Français/profs/doc/oral/cora/.htm](http://www.ac-nancy-metz.fr/enseign/langues[_P/Français/profs/doc/oral/cora/.htm)
- www.persee.fr/web/revues/..Igge0458-726+1978num12491921
- <http://www.oasisfle.com/documents/didactique-de-1%27oral.htm>.
- <https://journals.openedition.org/cediscor/349>
- <https://transphanie.com/linteraction-verbale/>

Annexes

Questionnaire destiné aux enseignants :

Nom de l'établissement :

Sexe : f M

Enseignant (e) depuis :

1/- faites-vous de l'oral avec vos apprenants ?

a-Oui b- Non

2/- Est-ce que l'interaction verbale joue un rôle dans l'apprentissage du FLE ?

a- Oui b- Non

3/- Comment est l'interaction verbale avec vos apprenants d

a- Facile b- Difficile

4/- Les interactions spontanées des élèves sont-elles :

a- Fréquentes b- occasionnelles c- Rares

5/- Les interactions en classe sont-elles :

a- Verticales b- Horizontales

6/- Faites-vous participer tous les élèves en classe ?

a- Oui b- Non

7/- Comment jugez-vous le niveau des élèves à l'oral ?

a- Excellent b- Bon c- Insuffisant

8/- Quelles sont les difficultés liées à la pratique de l'oral de vos élèves ? cochez les bonnes réponses.

- Difficultés en grammaire vocabulaire et en conjugaison.
- Les élèves ont peur de parler le français.
- Les élèves en peur d'être corriger.
- L'absence du Français dans la vie quotidienne des élèves.
- Le manque d'intérêt.

9/- À votre avis, la classe est-elle un lieu qui favorise les échanges verbaux ?

a-Oui b- Non

10/- Est-ce que l'interaction verbale exige des activités précises ?

a- Oui b- Non

11/- veuillez citer quelques activités que vous faites en classe avec vos apprenants pour développer la compétence de l'oral ?

.....
.....
.....
.....
.....

12/- Le travail de groupe favorise t-il les échanges verbaux ?

a- Oui b- Non